



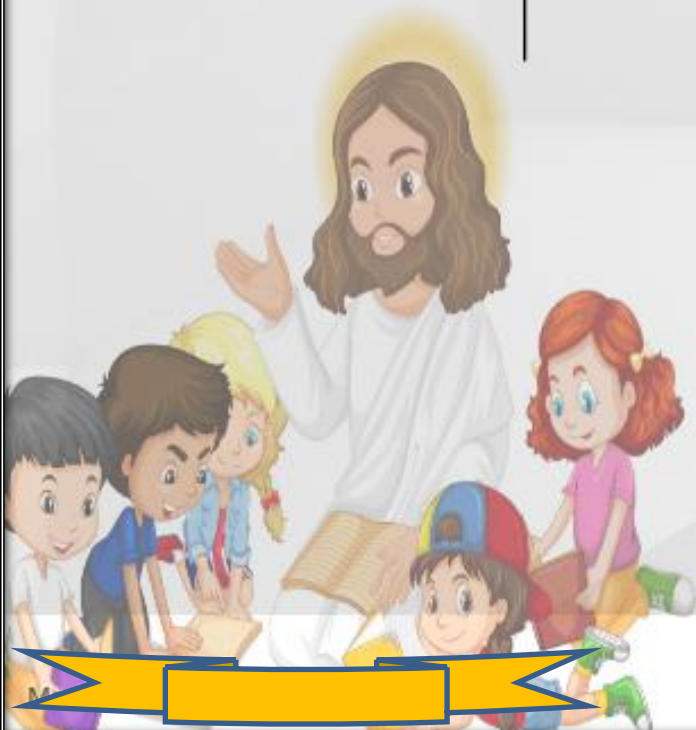
**Mission de la Plaine du Cul-de-sac
des Adventistes du Septième Jour
d'Haïti.**

**SEMAINE DE L'ÉDUCATION
ADVENTISTE**

JÉSUS À L'ÉCOLE...

20-26

**AVRIL
2025**



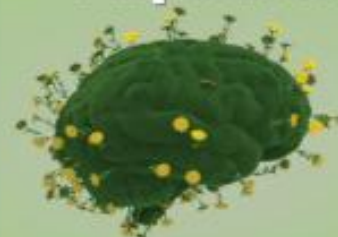
MIPAH



Achetez au moins deux
exemplaires du livre de
l'année : L'un pour vous, et
l'autre pour semer la
bonne nouvelle auprès
d'un non-Adventiste..

Marcello Nink et Bruno Raso

**Vivre dans
l'espérance**



Cela pour améliorer votre santé mentale
et votre intelligence émotionnelle.



Le 8 avril 2025

Pasteurs et Membres d'Eglise
de la Fédération et des Missions
Directeurs d'Education et des Institutions
des Champs de l'Union Haitienne

Objet : Messages de la Semaine d'Éducation

Chers Collaborateurs, frères et soeurs

Nous vivons une période où l'éducation semble perdre de sa clarté originelle. C'est pourquoi, à l'approche de la fin des temps, il est essentiel de nous ressourcer dans toutes les dimensions de la Véritable Éducation prônée par notre Église.

Nous croyons fermement que notre éducation est un pilier fondamental pour le bien-être de notre société et pour le développement spirituel et intellectuel de nos membres. En plaçant Jésus au cœur de notre apprentissage, nous avons l'opportunité de renforcer nos valeurs chrétiennes et d'encourager nos jeunes à grandir dans la foi.

À cet effet, nous vous invitons à participer à la semaine d'Éducation qui se déroulera du 20 au 26 avril, ayant pour thème : « **Jésus à l'École...** ». Ce sera un moment de grandes bénédictions pour notre Église, visant à fortifier notre communauté.

Nous vous remercions d'avance pour votre engagement et votre dévouement à faire de cette semaine une réussite. Ensemble, faisons en sorte que « **Jésus à l'École** » soit une source d'inspiration et de transformation pour chacun d'entre nous.

Dans l'amour du Christ,

Dr Pierre CAPORAL, DMin
Président
UNION HAITIENNE

Port-au-Prince, Le 02 avril 2025

Aux Administrateurs de l'Union,
Des Missions et de la Fédération,
Aux Directeurs d'Éducation,

Chers collègues,

La célébration de notre semaine d'éducation de l'année nouvelle 2025 se déroule dans une conjoncture difficile, du 20-26 avril. Beaucoup de temples sont fermés. Un grand nombre de membres ont fui leur maison pour un site d'hébergement ou une maison d'accueil. La violence explose un peu partout. Ce sont les conséquences d'une éducation qui a raté l'essentiel. Nous devons nous arrêter pour réfléchir au caractère crucial de cette institution divine de formation d'un « homme accompli et propre à toute bonne œuvre. » (2 Timothée 3 : 17). Cet homme accompli et propre à toute bonne œuvre n'est pas le fruit d'une génération spontanée. Son caractère est forgé dans les familles, les écoles et les églises soucieuses du développement du caractère des enfants, des adolescents et des jeunes d'abord. Il est l'œuvre d'éducateurs « remplis de l'Esprit Saint », soucieux de couler son « produit » dans le moule de Jésus.

C'est dans cet esprit de réflexion et d'urgence éducative que nous avons choisi le thème « **Jésus à l'École...** » Pour marquer cette semaine spéciale. Ce thème nous ramène au modèle suprême, celui qui façonne l'homme nouveau, riche des valeurs essentielles pour notre temps. Tout au long de cette semaine, nous suivrons les traces du Christ, en revisitant les étapes de sa formation.

1. Nous ouvrirons la réflexion avec « **La maison, première école où Jésus a appris** », une méditation Ecrite par le pasteur Moustaki Saint Fleur.
2. Le lundi, Neslie Felissaint développera le sujet « **Les parents, les premiers professeurs des enfants** », en soulignant le rôle clé de la famille dans la transmission des valeurs.
3. Le mardi, DIA nous fera découvrir la profondeur d'une éducation céleste avec le thème « **Enseigné par Dieu** ».
4. Le mercredi, nous élèverons nos regards vers les promesses éternelles à travers « **L'école de l'au-delà** », un extrait du chapitre 35 du livre *Éducation*, présenté par Ellen G. White.
5. Le jeudi, toujours avec Ellen G. White, nous approfondirons le thème « **Décision et volonté** », qui interpelle la responsabilité personnelle dans le parcours éducatif.
6. Le vendredi, le pasteur Paul Djar nous amènera à découvrir « **Ce que Jésus apporte dans son sac** », en méditant sur les fruits de l'Esprit selon Galates 5:22.
7. Et pour couronner cette semaine, le sabbat, pasteur Jimmy Angrand nous conduira dans une puissante célébration avec le message final : « **Le diplôme d'excellence de Jésus** », inspiré du Psaume 24:7-10.

Frères et sœurs, que rien ne vous empêche de participer à cette semaine de réflexion sur la finalité de notre éducation adventiste, d'une part ; de collaborer à l'amélioration de notre système éducatif, d'autre part. Vous ne ferez rien de moins qu'œuvrer, avec nos parents, nos professeurs et nos élèves pour la survie de l'église et de la communauté.

Je rappelle, en terminant, l'implication des écoles dans la réalisation de la journée de l'impact prévu pour le 12 avril prochain. C'est une excellente opportunité pour les élèves, les professeurs, les membres de la direction de partager leur foi à travers le don de ce petit ouvrage qui indiquera la source de l'espérance dans un monde troublé.

Je crois, enfin, que ce sera un événement spirituel mémorable pour tous les membres d'église et pour tous les acteurs de l'établissement scolaire.

Je vous exprime, en terminant, mes plus fraternelles salutations au nom de Jésus-Christ, le divin créateur de l'éducation.

Sincèrement,



Jean Josué Pierre

Directeur du Bureau d'Éducation
Et de la Fondation Adventiste pour l'Éducation



Le 24 mars 2025

Aux Collègues Pasteurs,
Directeurs, Professeurs
Aumôniers et Membres de la Commission Scolaire

Chers Collaborateurs,

Le Bureau de l'Éducation de la MIPAH tient à vous adresser ses plus sincères félicitations pour l'engagement exemplaire que vous manifestez dans la mission éducative adventiste. Votre dévouement envers les jeunes et votre travail passionné dans l'éducation chrétienne ont un impact profond et durable sur la vie de notre communauté.

Dans le cadre de la **Semaine de l'Éducation Adventiste**, prévue du **20 au 26 avril**, il vous invite à participer activement à cet événement qui nous permet de célébrer les valeurs de notre système éducatif tout en renforçant l'intégration de la foi dans le parcours scolaire.

Cette semaine sera marquée par une série d'activités destinées à promouvoir les principes fondateurs de l'éducation adventiste, telles que :

- ❖ *Des cultes et moments spirituels avec les élèves et le personnel éducatif ;*
- ❖ *Des conférences sur l'impact de l'éducation chrétienne et son rôle dans la formation du caractère ;*
- ❖ *Des activités pédagogiques et missionnaires adaptées aux jeunes de chaque niveau scolaire.*
- ❖ *Des actions concrètes attendues de chaque élève et professeur, qui devront acheter deux exemplaires du livre de l'année : un pour leur propre enrichissement personnel et l'autre à offrir à un ami ou camarade non adventiste, dans un esprit de partage et de témoignage.*
- ❖ *Organiser une cérémonie de baptêmes, des célébrations spirituelles marquantes où les élèves s'engagent publiquement à suivre Christ.*

Il compte sur votre collaboration et sur l'implication de vos équipes pour faire de cette semaine un temps fort d'inspiration, de réflexion et de croissance spirituelle pour toute la communauté scolaire.

Espérant que ce grand événement sera une réussite au sein de votre réseau d'écoles adventistes, le Bureau de l'Éducation vous prie d'agréer, Chers Collaborateurs, l'expression de ses sentiments fraternels et de sa considération la plus respectueuse.

Pasteur Jimmy ANGRAND
Responsable du Département d'Education/ MIPAH





Programme de la Semaine de l'Éducation Adventiste

Thème : « Jésus à l'école... »

Durant cette semaine spéciale, nous suivrons les traces de Jésus à travers des réflexions quotidiennes, pour redécouvrir la beauté et la puissance d'une éducation centrée sur Dieu.

Jour	Date	Titre du message	Référence biblique	Auteur / Pasteur
Dimanche	20 Avril	<i>La maison, première école où Jésus a appris</i>	Ephésien 6 :4	Moustaki SAINT FLEUR
Lundi	21 Avril	<i>Les parents, les premiers professeurs des enfants</i>	Proverbes 22:6	Neslie FELISSAINT
Mardi	22 Avril	<i>Enseigné par Dieu</i>	Ésaïe 54	DIA
Mercredi	23 Avril	<i>L'école de l'au-delà (Éducation, chap. 35)</i>	Apocalypse 22:4	Ellen G. WHITE
Jeudi	24 Avril	<i>Décision et volonté</i>	—	Ellen G. WHITE
Vendredi	25 Avril	<i>Ce que Jésus apporte dans son sac</i>	Galates 5:22	Djar PAUL
Samedi	26 Avril	<i>Le diplôme d'excellence de Jésus</i>	Psaume 24:7-10	Jimmy ANGRAND



Dimanche 20 Avril 2025

« La maison, première école où Jésus a appris »

Texte de base : Ephésien 6 :4

Introduction

Bien-aimés sœurs et frères, membre de la grande famille de Dieu, membres de la grande famille estudiantine de l'union Haïtienne, que la paix et la grâce de Dieu vous soient multipliées.

Nous bénissons le nom de notre grand Dieu, l'Éducateur par excellence, source infinie de sagesse et de vérité, pour le privilège béni qu'il nous accorde d'être à ses pieds en ce moment si spécial. C'est avec un cœur rempli de gratitude que nous nous rassemblons aujourd'hui pour méditer sur un sujet d'une grande importance et d'un intérêt passionnant. Un sujet qui nous invite à réfléchir profondément sur l'enseignement divin et son impact sur nos vies. « **La maison, première école où Jésus a appris** », est un lieu sacré de formation. C'est dans ce cadre familial et humble que le Fils de Dieu, tout en étant parfait et tout-puissant, a choisi de se soumettre aux leçons de la vie quotidienne, aux principes de discipline et de croissance spirituelle.

Nous allons aujourd'hui explorer comment cette école, celle de la maison, a façonné son caractère, formé son ministère et, à travers lui, nous a montré la voie vers une éducation véritable, centrée sur l'amour, l'humilité et la sagesse divin.

Dans le monde chrétien, il existe une vérité difficile à admettre et souvent passée sous silence : une proportion significative de jeunes, issus de foyers évangéliques, s'éloignent de l'Église une fois adultes.

Selon les estimations de T.C. Pinkney, environ 70 % des jeunes engagés dans des églises s'en éloignent dans les deux ans après avoir terminé le lycée. En réalité, beaucoup fréquentent l'église parce que leurs parents le font, mais cela ne signifie pas forcément qu'ils ont un intérêt particulier.

Les églises, bien conscientes de ce problème, tentent de nouvelles approches pour intéresser les jeunes et les retenir, en modernisant notamment leurs activités.

Malheureusement, ces efforts ne changent rien et peuvent parfois même tirer la jeunesse vers le bas. Et si la source de cet exil était ailleurs ? Et si le véritable problème ne venait pas des églises elles-mêmes, mais plutôt des parents, et plus précisément de leurs choix pédagogiques ?

Étonnamment, les chrétiens, qui devraient se distinguer du monde, agissent à 95% comme les non-croyants en matière d'éducation, et ce, sans même s'interroger.

Face à ces défis : « La maison, comme première école » émerge comme une alternative sage et en conformité avec les Écritures.

Que dit la Bible sur l'éducation des enfants ?

Avant d'explorer les arguments en faveur de « **La maison, première école où Jésus a appris** », il convient d'en scruter d'abord les fondements à la lumière des Écritures. La Bible érige l'éducation des enfants en un devoir sacré, confié aux parents comme première autorité



formatrice. Dans cette perspective, cette section mettra en relief sept principes bibliques essentiels, révélant la portée spirituelle de l'apprentissage au sein du foyer.

Principe #1 : l'éducation est la responsabilité des parents

Dans la Bible, l'éducation des enfants est une responsabilité sacrée confiée aux parents. Dieu les a établis comme premiers éducateurs, chargés de veiller sur leurs enfants, de les nourrir, de les instruire et de les guider sur le chemin de la piété. Cette mission divine est clairement énoncée dans plusieurs passages, notamment **Deutéronome 6:4-7** et **Éphésiens 6:4**.

« Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Les commandements que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur. Tu les répéteras à tes enfants ; tu en parleras quand tu seras chez toi, quand tu seras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » (Deut. 6:4-7)

Ce texte met en évidence la centralité du foyer dans la transmission des valeurs spirituelles. Avant toute autre institution, c'est la maison qui constitue l'espace privilégié où l'enfant apprend à connaître Dieu et à lui obéir. L'enseignement n'est pas limité à des moments précis, mais doit s'intégrer au quotidien, façonnant progressivement le caractère de l'enfant.

L'apôtre Paul, dans **Éphésiens 6:4**, insiste également sur la nécessité d'une éducation centrée sur Dieu :

« Quant à vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en leur donnant une éducation et des avertissements qui viennent du Seigneur. »

Ce principe s'est pleinement manifesté dans la vie de Jésus. Avant d'enseigner dans le temple et de prêcher aux foules, il a grandi dans un foyer pieux, sous la direction bienveillante de Joseph et Marie. C'est au sein de cette première école qu'il a appris l'obéissance, la prière et les Écritures, forgeant ainsi les bases de son ministère terrestre.

Ainsi, la maison demeure le premier sanctuaire de l'éducation, où chaque enfant est appelé à grandir en sagesse, en stature et en grâce devant Dieu et devant les hommes (Luc 2:52).

Principe #2 : L'éducation commence par la crainte de Dieu

Le livre des Proverbes se présente comme un guide intemporel pour une vie empreinte de sagesse, cherchant à enseigner à ses lecteurs la connaissance, la prudence et la compréhension des voies de Dieu dans divers aspects de la vie, comme décrit dans les premiers versets du livre. *Proverbes de Salomon, fils de David, roi d'Israël, pour connaître la sagesse et l'instruction, pour comprendre les paroles de l'intelligence, pour recevoir des leçons de bon sens, de justice, d'équité et de droiture, pour donner du discernement à ceux qui manquent d'expérience, de la connaissance et de la réflexion aux jeunes. Que le sage écoute, et il augmentera son savoir! Prov. 1 : 1-6*

Selon le livre des Proverbes, le fondement même de l'éducation, qui englobe l'acquisition de la sagesse, de la connaissance, de l'instruction et de la vertu, repose sur la crainte de Dieu. (Prov. 1 : 7, 9:10, 2:5, 15:33).

La connaissance commence par la crainte de l'Eternel. Il faut être fou pour mépriser la sagesse et l'instruction. Prov. 1 : 7

Le livre de l'Ecclésiaste, dont l'objectif est d'explorer le sens de la vie et la place de l'homme sous le regard de Dieu, promeut également la crainte de Dieu.

Écoutons la conclusion de tout ce discours: «Crains Dieu et respecte ses commandements, car c'est ce que doit faire tout homme. Eccl. 12 : 13

La crainte de Dieu est un mélange de respect profond, d'admiration et de révérence envers le Créateur, qui inspire à vivre selon Ses commandements et pour Sa Gloire. Elle constitue le fondement essentiel d'une éducation saine.

En effet, la crainte de Dieu enrichit l'éducation et la compréhension du monde. L'apprentissage de la lecture, de l'écriture, des maths et de l'histoire est pleinement significatif quand il est enraciné dans cette révérence. Ainsi, les leçons spirituelles et académiques sont inséparables dans l'éducation chrétienne.

Principe #3 : L'objectif de l'éducation est de glorifier Dieu.

Et quoi que vous fassiez, en parole ou en acte, faites tout au nom du Seigneur Jésus en exprimant par lui votre reconnaissance à Dieu le Père. Col. 3 : 17

Chers parents, Dieu a créé les êtres humains dans le but qu'ils Le glorifient et trouvent en Lui une source de joie éternelle. Autrement dit, cela implique de réaliser Sa volonté par le biais de nos actions et de nos paroles. Ainsi, l'éducation doit viser plus que le simple savoir ; son but premier est de glorifier et honorer le Créateur. Plein d'intérêt pour ses enfants, notre Père céleste avait lui-même pris en main cette éducation. Ellen G White, Education, chp2, p16

C'est de lui, par lui et pour lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles! Amen! Rom. 11 : 36

Dans cette perspective, toute acquisition de connaissance, que ce soit dans le domaine, des mathématiques, de l'informatique, de l'histoire, des sciences, de la psychologie ou de la littérature, devrait être reliée à Jésus-Christ. Tout savoir acquis et compétences développées devraient être utilisés pour glorifier Dieu.

Principe #4 : L'éducation répond à la Grande commission

La Grande Commission, confiée par Jésus-Christ aux apôtres dans l'Évangile de Matthieu, appelle à faire des disciples dans toutes les nations, à les baptiser et à leur enseigner ses commandements.

Pour nous en tant que parents Adventiste, il est essentiel de diriger cet appel en premier lieu vers nos enfants, avec qui nous partageons notre quotidien. L'objectif est de les conduire au salut et d'en faire des disciples matures, engagés dans l'œuvre du Seigneur.

L'histoire de Timothée, élevé dans la foi par sa mère et sa grand-mère croyantes, illustre bien l'impact positif de l'éducation familiale sur le développement spirituel et l'engagement en tant que disciple. « *Allez, faites de toutes les nations des disciples* » *Matthieu 28 : 19-20*

L'éducation chrétienne est fondamentalement un processus de discipulat, où les parents guident la nouvelle génération à suivre les enseignements chrétiens et à s'engager activement dans l'œuvre du Seigneur.

Principe #5 : L'éducation chrétienne répond au mandat culturel

Dieu les bénit et leur dit: «Reproduisez-vous, devenez nombreux, remplissez la terre et soumettez-la! Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se déplace sur la terre!» Genèse. 1 : 28

Le mandat culturel se définit par la directive donnée à l'humanité de régner sur la terre, de la soumettre et de l'utiliser pour avancer la civilisation et œuvrer à l'amélioration constante de l'existence terrestre.

Ce mandat invite ainsi les humains à innover et influencer tous les secteurs de la société, afin d'honorer Dieu, que ce soit à travers l'art, la littérature, la politique, l'économie, l'éducation ou la science.

Il est important de comprendre que seuls les chrétiens peuvent vraiment accomplir ce mandat culturel. Par conséquent, même les succès remarquables de personnes non croyantes, comme Jeff Bezos, ne satisfont pas entièrement cette mission, car ils ne sont pas réalisés pour la gloire de Dieu.

Tout ce que vous faites, faites-le de tout votre cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes. Col. 3 : 23

Chers Professeurs, l'éducation chrétienne doit s'aligner sur le mandat culturel en formant des enfants aptes à imprégner la culture de valeurs chrétiennes. Elle développe chez eux une compréhension holistique du monde, les rendant capables d'utiliser leurs talents dans divers contextes sociaux et professionnels pour transformer la société à la Gloire de Dieu.

Principe #6 : Découvrir et utiliser ses talents

Les talents naturels se réfèrent à des compétences ou des aptitudes innées que les individus possèdent souvent depuis la naissance. Ils peuvent inclure des habiletés artistiques, intellectuelles, artisanales ou d'autres formes de compétences pratiques. Ils sont considérés comme des cadeaux de Dieu donnés à tous les êtres humains.

Cet aspect est particulièrement visible dans la parabole des talents, où Jésus enseigne l'importance de mettre à profit les dons reçus. Cette parabole souligne l'idée que chaque talent, qu'il soit grand ou modeste, est précieux et doit être développé pour contribuer au plan divin.

Dans ce contexte, l'éducation chrétienne joue un rôle clé en guidant et en soutenant les enfants dans la reconnaissance et l'amélioration de leurs talents, les préparant ainsi à assumer leur rôle dans la société et Magnifier l'Éternel dans leurs actions et leurs réalisations.

« Adam et Eve avaient reçu des dons à la mesure de leur haute destinée. Par leur grâce et leur équilibre, leurs beaux traits réguliers, leur visage rayonnant de santé, de joie et d'espoir, ils ressemblaient de toute évidence à leur Créateur. » Ellen G White, Education, chp2, p16

Les talents sont des dons de Dieu, et Jésus, avant de briller dans le monde, a d'abord cultivé ses dons dans sa maison. Sous la guidance de Marie et Joseph, **il a appris à travailler le bois et à grandir spirituellement**, développant ainsi ses compétences manuelles et intellectuelles.

Dans la **parabole des talents** (Matthieu 25:14-30), Jésus enseigne que chaque don doit être cultivé et utilisé pour glorifier Dieu. L'éducation chrétienne, à l'image de celle que Jésus a reçue, aide à reconnaître et à perfectionner ces talents pour servir l'Éternel. **La maison est ainsi la première école** où les dons prennent racine et se développent pour honorer Dieu.

Principe #7 : l'étude de la Création permet de mieux comprendre Dieu

Mais interroge donc les bêtes et elles t'enseigneront, les oiseaux et ils te l'apprendront, ou parle à la terre et elle t'enseignera, et les poissons de la mer te le raconteront : qui ne reconnaît pas, chez eux, la preuve que c'est la main de l'Eternel qui a fait tout cela ? Job 12 : 7-9

Dans la perspective biblique, Dieu est considéré non seulement comme le Créateur, mais aussi comme le pilier soutenant toute existence. Tout ce que Dieu a créé est associé à l'ordre et à l'harmonie, et non au chaos.

Ainsi, l'univers est structuré de manière logique et prévisible, comme le démontrent les cycles réguliers des saisons et la complexité des cellules vivantes. Le fonctionnement des cieux et de la terre obéit ainsi à certaines lois qui montrent la marque de l'Éternel.

Acquérir des connaissances académiques équivaut à explorer le fonctionnement de la Création. En observant l'ordre naturel et la complexité de l'univers, les empreintes du divin se révèlent, permettant ainsi une meilleure compréhension de Dieu.

Dans la maison de Nazareth, **Jésus, enfant, a observé la Création** avec admiration. À travers le travail quotidien de Joseph, la beauté des paysages, et la sagesse dans les **lois naturelles**, il a appris à **reconnaître l'œuvre de Dieu**. Jésus grandissait dans l'humilité et la révérence pour le Créateur, voyant sa main dans tout ce qui l'entourait. **Jésus en tant que Créateur** « **Tout a été fait par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui.** » (Jean 1:3) nous voyons que **Jésus est le Créateur**. Tout ce qui existe a été formé par lui, et cette réalité se reflète dans sa vie quotidienne, même dans l'observation des phénomènes naturels autour de lui. *En effet, c'est en lui que tout a été créé dans le ciel et sur la terre, le visible et l'invisible, trônes, souverainetés, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. Col 1 : 16-17.*

« Mon fils, écoute l'instruction de ton père et ne rejette pas l'enseignement de ta mère. » ! Pr 1 : 8

Bien-aimés, Dieu vous a confié le privilège et le devoir d'élever et d'instruire ses enfants. En les envoyant à l'école, vous avez pris un risque important et surtout délèguent la responsabilité qui vous est incombée.

L'éducation au foyer offre aux parents chrétiens la possibilité d'honorer Dieu et de préparer nos enfants pour cette vie et pour la vie de l'au-delà pour ne répéter les paroles de la sœur White. Ils peuvent ainsi grandir dans un environnement sain et chrétien, avec un enseignement centré sur la Parole de Dieu et où chaque leçon s'appuie sur des principes chrétiens.

Depuis son enfance, Jésus a grandi dans un foyer où l'apprentissage était centré sur la Parole de Dieu. Il a étudié, observé, posé des questions et enseigné. Aujourd'hui encore, il est présent dans nos écoles, à la fois comme élève, marchant aux côtés de chaque enfant dans son parcours, et comme maître, guidant l'enseignement vers la vérité et la sagesse divine.

Chers parents, chers éducateurs, Deutéronome 6:6-7 nous rappelle que l'instruction biblique n'est pas un simple complément à l'éducation, mais son fondement. Nos maisons et nos salles de classe doivent être des lieux où la foi s'enracine, où l'intelligence s'éclaire et où les cœurs s'ouvrent à la voix du Maître suprême.

En intégrant Jésus dans l'apprentissage quotidien, nous formons non seulement des esprits brillants, mais aussi des âmes prêtes à affronter la vie avec foi et discernement. Que chaque leçon, chaque échange et chaque découverte soient imprégnés de sa présence, afin que nos enfants grandissent dans la connaissance et la crainte du Seigneur.

Faisons de notre maison le premier lieu d'apprentissage de la foi, ou nous serons les premiers prédicateurs de l'évangile pour nos enfants.»

Pasteur Moustaki **SAINT FLEUR**,
Responsable d'éducation/MANH



Lundi 21 Avril 2025

Les parents, les premiers professeurs des enfants.

Proverbes 22 : 6

Texte de base : *Proverbes 22:6 — « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. »*



Bien-aimés frères et sœurs, chers parents, chers jeunes, chers éducateurs, en cette semaine de prière marquée par le thème « Jésus à l'école », nous voulons aujourd'hui nous arrêter sur un texte fondamental qui nous vient du livre des Proverbes, chapitre 22, verset 6. Ce verset, aussi court qu'il soit, agit comme une boussole, un repère inébranlable pour tous ceux qui prennent au sérieux la mission d'éduquer selon Dieu. Il nous enseigne que l'éducation ne commence pas à l'école publique ni dans les institutions académiques, mais dans un lieu souvent négligé : le foyer.

L'école la plus puissante est souvent celle que l'on oublie — celle qui ne ferme jamais ses portes, qui ne donne pas de diplômes, mais qui forme pour l'éternité : le foyer parental. Et les premiers enseignants de cette école ne sont ni des diplômés, ni des pédagogues certifiés. Ce sont les parents, choisis par Dieu, investis d'un mandat spirituel pour former des âmes.

Dans la tradition biblique, enseigner n'était pas d'abord une affaire d'État, mais une vocation familiale. Dieu confiait aux parents la responsabilité de transmettre non seulement des règles, mais des valeurs, des habitudes, une foi vivante. L'expression « instruis l'enfant » en hébreu implique l'idée de dédier, de consacrer, d'initier un enfant sur un chemin. Il ne s'agit donc pas seulement de remplir l'intellect, mais de sculpter le cœur, de diriger l'âme, d'imprégner l'enfant d'un esprit qui le marquera à vie. Enseigner, c'est modeler. Éduquer, c'est façonner une destinée. La Bible ne parle pas ici d'un simple cours magistral : elle parle d'un accompagnement, d'une formation de chaque instant.

Et voici où Jésus entre dans notre méditation. Car oui, Jésus est allé à l'école. Il a fréquenté l'école de la synagogue, certes, mais il a surtout été formé dans la première école que Dieu a instituée : la maison. C'est dans le foyer de Nazareth, dans cette petite ville sans réputation, que le Fils de Dieu a été éduqué. Ce foyer modeste fut son université. Marie et Joseph n'étaient pas des docteurs en loi, mais ils étaient profondément attachés à Dieu. Dans cette maison, Jésus a appris à prier, à travailler, à aimer, à obéir. Il a vu son père manier les outils, il a observé sa mère vivre une foi concrète, il a respiré la piété dans le quotidien. Ce n'était pas un lieu d'excellence académique, mais c'était un sanctuaire d'excellence spirituelle.

Luc 2:52 nous dit : « Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. » Cette croissance était le fruit d'une éducation bien conduite, équilibrée, enracinée dans la Parole et dans l'exemple. Ce verset est une confirmation que l'éducation de Jésus n'était pas accidentelle. Elle était intentionnelle, cohérente, complète. Et si Jésus, le Fils du Dieu vivant, a accepté de passer par l'école du foyer, à combien plus forte raison devrions-nous nous assurer que nos foyers soient des centres de formation spirituelle pour nos enfants ?

Trop souvent, on pense que l'école, c'est l'affaire des professeurs. Mais selon Dieu, l'école commence à la maison. Les parents sont les premiers professeurs. Le père est un éducateur. La mère est une enseignante. Chaque moment passé avec l'enfant est une leçon en puissance. Et ce que nous enseignons, ce que nous modélisons, cela marque. Cela reste. Cela construit. Car l'éducation ne passe pas d'abord par les mots, mais par l'exemple. On ne peut pas apprendre à un enfant à prier si on ne prie jamais avec lui. On ne peut pas lui parler de respect si on se dispute constamment en sa présence. On ne peut pas lui demander d'aimer Dieu si nos actes, au quotidien, renient notre foi. L'enfant observe, absorbe, imite. Il devient ce qu'il voit. Il reproduira ce qu'il ressent. Il réagira selon ce qu'il a vécu. Voilà pourquoi le foyer est la salle de classe la plus influente de la vie humaine.

Et cette école-là, celle du foyer, ne donne pas seulement une formation pour la vie terrestre. Elle forme pour l'éternité. Proverbes 22:6 nous assure que si nous instruisons l'enfant sur la voie qu'il doit suivre, il ne s'en détournera pas, même lorsqu'il sera vieux. Oui, il y a parfois des détours. Oui, certains enfants élevés dans la foi s'éloignent, explorent le monde, s'égarent. Mais la promesse demeure : ce qui a été semé reviendra en mémoire. Le souvenir d'un père priant, d'une mère aimante, d'un foyer centré sur Dieu, finit par ressurgir dans les moments de crise. Le fils prodigue est revenu, non pas parce que la vie l'a convaincu, mais parce que la mémoire de son foyer l'a ramené. « Je me lèverai et j'irai vers mon père », dit-il. Pourquoi ? Parce qu'il savait qu'auprès de son père, il avait goûté à quelque chose de vrai.

Chers parents, la question aujourd'hui est simple mais lourde : **qu'enseignons-nous à la maison ?** Nos enfants entendent-ils parler de Dieu chaque jour ? Lisons-nous la Bible avec eux ? Prions-nous avec eux ? Parlons-nous de valeurs ? Corrigeons-nous avec amour ? Montrons-nous la voie ?

Et vous, jeunes, posez-vous aussi cette question : suis-je un élève réceptif dans l'école de la maison ? Suis-je en train d'apprendre les bonnes choses, ou est-ce que je repousse les conseils ? Jésus, enfant, était obéissant. Il posait des questions. Il écoutait. Il grandissait. Il n'a pas méprisé les enseignements de ses parents, bien qu'il soit plus sage qu'eux. Il a honoré son père et sa mère. Il a appris à attendre le temps de Dieu. Il est resté caché jusqu'à l'heure de sa mission.

Aujourd'hui, alors que nous méditons aussi sur ce thème central: Jésus à l'école..., souvenons-nous que l'éducation divine ne se limite pas aux bancs d'école. Elle est partout où l'on élève un enfant dans la crainte de Dieu. Parents, soyez des professeurs de foi. Éducateurs, soyez des modèles vivants. Jeunes, recevez l'éducation divine comme un trésor. Le texte nous donne aussi une promesse : « *Et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas.* » Ce que l'on plante tôt porte du fruit tard. Ce que vous semez aujourd'hui, même si l'enfant semble ne pas écouter, **produira un jour une moisson de foi, de stabilité et de maturité.** Dieu veille sur la semence. Ne vous découragez pas. Continuez à instruire. Continuez à prier. Continuez à vivre la foi. **Un enfant bien instruit est un adulte sauvé en devenir.**

Mes frères et sœurs, dans cette semaine de prière, Jésus nous enseigne encore. Il nous montre que l'école commence à la maison. Il nous rappelle que chaque parent est un professeur d'éternité. Il nous appelle à reprendre notre rôle, à faire du foyer un sanctuaire d'apprentissage. Il nous invite à inscrire notre nom à son école, à devenir ses élèves fidèles, pour pouvoir ensuite enseigner aux autres ce que nous avons reçu de Lui.

La servante du Seigneur, Ellen G. White dans *Conseils aux Educateurs, aux parents et aux enfants* à la page 122 déclare : « *C'est à l'école du foyer que nos garçons et nos*

filles doivent être préparés à fréquenter l'école d'église. Que les parents ne l'oublient pas. En tant qu'éducateurs au foyer, ils doivent dédier toutes leurs facultés à Dieu, afin de remplir leur noble et sainte mission. C'est en recevant une instruction active et fidèle chez eux que les enfants se prépareront le mieux à la vie scolaire. Les parents avisés feront comprendre à leurs enfants qu'à l'école comme à la maison, ils doivent s'efforcer de plaire et d'honorer Dieu ».

Les parents en tant que professeurs/enseignants se doivent de préparer les enfants pour qu'ils soient épargnés des influences nocives du monde. Comme nous le savons tous, les enfants sont des instruments que Dieu utilise pour permettre au monde de le connaître. Ces derniers, s'ils sont bien formés auront un grand impact sur la vie d'autres enfants de leur âge.

Le texte de Proverbes utilise le verbe « Instruire » : instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre. Le Dictionnaire Petit Robert définit le verbe Instruire comme le fait de mettre quelqu'un en possession de connaissances nouvelles : le fait de dispenser un enseignement à un élève ou de manière particulière à un enfant. Dieu appelle chaque parent à jouer de façon correcte leur rôle d'instructeur, en inculquant de bonnes notions aux enfants à eux confiés. Il ne fait aucun doute que l'enseignement donné à la maison est d'une plus grande importance que celui donné dans les institutions scolaires puisque cet enseignement est très déterminant pour la vie éternelle. L'enfant qui a reçu une bonne éducation familiale ne va pas se détourner devenu grand.

Nous devons reconnaître que c'est à la maison que l'enfant apprend à être honnête. Pour que l'élève soit honnête, il faut que le maître le soit aussi. Comme j'aime le répéter l'enseignant est un enseignement vivant. L'enseignant ou tout simplement le parent enseigne à travers les bons exemples qu'il aura donnés à ses enfants. En qualité de parents-enseignants responsables, nous avons la mission première de conduire les enfants au Seigneur, de leur apprendre à prier, de leur enseigner les valeurs spirituelles.

Demandons à Dieu des moyens nécessaires en vue de devenir de meilleurs parents, des enseignants consciencieux afin de construire les piliers de ce monde et que nous puissions, au jour de l'avènement de Jésus, répondre présents avec nos enfants pour recevoir l'instruction véritable de notre Maître Jésus-Christ. Que Dieu vous bénisse !

Neslie **FELISSAINT**
Responsable du département d'Education /**FEDCHAS**



TITRE : ENSEIGNE PAR DIEU

Hymne « Confiance et obéissance » brille Jésus 282

Lecture biblique (Isaïe 54 :)

Hymne final « QUI EST POUR LE CHRIST », 510

Sermon : ***Division interaméricaine des Adventistes du Septième jour (DIA)***



On m'a demandé de vous informer de la disparition d'un enfant. Il n'est pas kidnappé par des terroristes et caché dans une grotte ; il ne pleure pas et ne meurt pas de faim, et une nation entière le recherche frénétiquement. Un millier d'hommes et de femmes se porteraient immédiatement à son secours s'il l'était.

Malheureusement, la perte du fils, bien que tragique et bien réelle, s'est produite sans aucune inquiétude dramatique.

Le fait est que son père l'a perdu. Trop occupé pour s'asseoir avec lui, travailler et jouer avec lui, et répondre à ses questions triviales, l'enfant a lâché la main de son père et s'est perdu ; personne ne l'a remarqué. Ce devrait être une tragédie, mais ce n'en est pas une.

En fait, sa mère l'a également perdu. Elle était occupée par des dîners et des événements sociaux, des activités à l'église, dans la société et par son travail ; elle laissait la nounou écouter les prières de l'enfant ; Elle n'avait pas le temps de s'occuper de lui, et soudain, hors de sa vue, l'enfant était perdu.

En fait, l'Église l'a perdu. Trop préoccupée par les sermons et les programmes pour les sages et les riches, l'Église n'a pas prêté attention à l'enfant sur les bancs de l'église. Il n'avait aucune place importante ni aucun rôle dans les services religieux. Elle n'a organisé aucun club chrétien pour les garçons. Aucune école n'a été créée où il pourrait apprendre à connaître Dieu, et dans certains cas, cela a été fait, mais peu importait qu'il y aille.

Et maintenant, l'Église et de nombreux parents tristes recherchent l'enfant perdu. Cette situation vous semble-t-elle familière, frères ?

Une directive divine

De manière inattendue, nous nous retrouvons devant le trône du jugement. Le Seigneur nous demande à plusieurs reprises : « Où est le troupeau qui t'a été donné, ton beau troupeau ? » (Jérémie 13:20).

En tant qu'individus, familles et Églises, nous avons une mission divine envers les jeunes. L'Écriture nous rappelle : « Éduque l'enfant dans la droiture » (Proverbes 22:06). Elle nous dit aussi : « Tu enseigneras ces paroles, tu les répéteras à tes enfants » (Deutéronome 06:07). Enseigne-leur le bon chemin dans lequel ils doivent marcher (2 Chroniques 6:27).

Voyez-vous, il ne suffit pas d'être informé ; nous devons être transformés. Il ne suffit pas d'étudier les sciences ; nous devons expérimenter le salut. Il ne suffit pas d'être équipé pour cette vie ; il faut être préparé pour une vie qui commence maintenant, mais qui se prolonge pour l'éternité. En tant que peuple, nous avons été appelés à sortir de Babylone (Apocalypse 14:6-11). Nous devons nous séparer des péchés de la société séculière (Apocalypse 18:04, Ésaïe 52:11). Nous devons nous préserver des souillures du monde (Jacques 1:27). Nous ne devons pas laisser le monde nous modeler (Romains 12:02).

Comment, alors, pouvons-nous envoyer nos enfants dans les écoles de Babylone et espérer qu'ils soient instruits par Dieu ? Comment pouvons-nous les sacrifier sur l'autel d'une éducation païenne ? Le courant du monde nous emporte loin de Seigneur ! Nous ne pouvons pas nous permettre de laisser nos enfants être emportés et perdus en mer. Parfois, nous avons une vague idée ou ne comprenons pas l'ampleur de la corruption qui règne dans les établissements scolaires séculiers. Nombre de jeunes scolarisés dans des écoles laïques sont des experts du péché.

Laissez-moi partager quelque chose avec vous. L'offre des écoles publiques a radicalement changé avec l'humanisme séculier, et l'éthique situationnelle est devenue la norme du comportement humain. Il y a quelques décennies, les principales infractions disciplinaires étaient de courir dans les couloirs, de mâcher du chewing-gum, de porter des vêtements inappropriés (y compris en laissant une partie de sa chemise nue), de faire du bruit et de ne pas jeter de papier à la poubelle. Aujourd'hui, les principaux crimes sont le harcèlement, les agressions, le vandalisme, l'extorsion, l'abus d'alcool et de drogues, la vente de drogue en institution, les incendies criminels, les vols et les viols (Ziglar, Z. 2002 *Rise of Positive Children in a Negative World*, Nashville, TN : Thomas Nelson Publishers). Nos enfants ont besoin de refuges !

Si nous confions nos enfants à des enseignants agnostiques, si nous les immergeons dans l'évolution, l'athéisme et l'humanisme séculier, pourquoi s'étonner qu'ils deviennent infidèles ? Si vous envoyez vos enfants dans des écoles du monde, vous recevrez en retour des enfants du monde.

Le cœur des jeunes est facilement influencé, par le bien comme par le mal. Comme l'a souligné Paul, c'est par la contemplation que nous sommes transformés. (2 Corinthiens 3:18) A qui confions-nous nos enfants de 7 h à 12 h, 13 h ou 14 h ?

Nous emmenons nos enfants à l'école du sabbat et à l'église pour apprendre la vérité. Ensuite, nous les envoyons à l'école où on leur enseigne quelque chose de très différent. Pas étonnant qu'ils soient confus ! Ils passent plus de temps dans le monde qu'à l'église. Lentement mais sûrement, ils commencent à s'intéresser au monde. Et, s'inclinant vers le monde, ils tombent soudainement dans le monde ?

Nous confions nos enfants au monde. Nous les regardons dans la cour, ils paraissent tout à fait innocents. Voyez-les dans les loisirs, le mariage, les affaires : leurs mains ont pris la main du monde. Voyons-les enfin mourir dans les bras du monde, car ils sont éduqués par des gens qui croient différemment des nôtres, ils ont été éduqués par le monde. Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu (Jacques 4:04) ?

Vous pensiez être sur le chemin du ciel, mais vous avez peut-être été aveuglé et kidnappé par le monde.

Les écoles séculières, bien sûr, ne sont pas totalement mauvaises. C'est pourtant là le plus grand danger. Souvenez-vous de l'arbre du jardin d'Éden, l'arbre de la connaissance du bien et du mal ? C'est en mélangeant astucieusement le bien et le mal que le diable trompe le plus efficacement.

Les élèves peuvent certes apprendre quelque chose de précieux dans une école séculière, mais pourquoi déterrer par erreur quelques vérités, alors qu'elles sont à portée de main ? Nous n'avons tout simplement pas le temps de fouiller dans les poubelles. Nous ne pouvons pas gaspiller notre énergie à chercher du bon dans ce qui est apparemment bon.

La tromperie a en fait commencé il y a longtemps. Remarquez la différence entre deux plans éducatifs fondamentaux dans le monde : le système éducatif de Dieu et sa contrefaçon. L'éducation séculière est Centrée sur l'homme, l'éducation chrétienne est centrée sur Dieu. L'éducation séculière se concentre sur la réussite dans le monde, l'éducation chrétienne se concentre sur la Parole. L'éducation séculière est informative, elle met l'accent sur la connaissance. L'éducation chrétienne est formatrice, elle soutient que la connaissance est importante, mais qu'il y a quelque chose de plus important : le caractère. L'éducation séculière soutient que Jésus est un personnage historique, peut-être même un grand homme. L'éducation chrétienne affirme que Jésus est Seigneur.

L'éducation séculière présente des hypothèses subtiles, mais mortelles. Elle soutient que l'homme est suprême. Si cela était vrai, alors il n'y aurait pas de Puissance supérieure. Elle soutient que l'homme a évolué à partir de formes de vie inférieures. Si cela était vrai, alors il n'y a pas eu d'acte de création divine. L'éducation séculière affirme qu'un environnement défavorable est responsable des mauvais comportements. Si cela était vrai, l'homme ne serait pas responsable de ses actes. Selon eux, la pratique courante est la norme. Cela suppose, bien sûr, que tout ce que fait la majorité doit être juste, et si cela est vrai, alors il n'existe pas d'absolu moral. L'éducation séculière utilise le terme « inadaptation » pour expliquer les comportements humains négatifs. Par conséquent, la culpabilité n'existe pas. Enfin, l'éducation séculière soutient que l'homme est intrinsèquement bon. Et si cela était vrai, alors il n'aurait pas besoin d'un Sauveur.

Nous avons besoin du pain du ciel ! Nous en avons assez de la nourriture frelatée, du fatras d'inventions humaines, de l'amplification des petits détails et de la dépréciation de la vérité divine.

Prenons le temps de réfléchir à la Sagesse du monde et à la sagesse de Dieu. Pour le monde, la sagesse est connaissance, mais pour Dieu, c'est le connaître et le servir. Lui être fidèle, ce n'est pas rejeter la Vérité. Nous ne pouvons être sages sans être éclairés par la Lumière, sans nourriture, sans vie. Nous ne pouvons être éduqués sans Dieu.

Éducation chrétienne authentique

Nous avons besoin d'une éducation chrétienne authentique. Ellen White écrit : « Établissez des écoles religieuses. Donnez à vos enfants la Parole de Dieu comme fondement de toute leur éducation » (Conseils sur l'éducation, p. 181). « Là où il y a une église, une école devrait être fondée, s'il n'y a pas plus de six enfants à fréquenter » (Government Medical Messenger, 3 décembre 1913).

Nos enfants n'apprennent pas à reconnaître la voix du Maître envoyé par Dieu s'ils ne sont pas à l'école. Ce n'est qu'en connaissant Dieu que nous deviendrons comme lui.

Qu'est-ce donc que l'éducation adventiste authentique ? L'éducation adventiste du septième jour est une expérience transformatrice, une révolution spirituelle. Ce n'est pas simplement quelque chose à poursuivre, à encadrer et à accrocher. Son sommet est le service, sa profondeur l'engagement, sa portée est l'éternité.

La Parole de Dieu doit être le fondement de tout ce que nous faisons à l'école, pas seulement en cours biblique, mais dans toutes les matières, toutes les matières. Nous ne pouvons pas donner à nos enfants une pilule sucrée et païenne. Nos écoles doivent être des sources d'eau vive.

Dans toute éducation, le plus important est de connaître Dieu, de comprendre son plan pour nos vies et de révéler son caractère à ceux qui nous entourent. « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17:3).

Luc 2:52 décrit l'éducation que Dieu a donnée à son Fils : « Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. » Notez que Jésus s'est développé dans quatre domaines clés : mental, physique, spirituel et social. Ce développement personnel équilibré et complet est l'éducation que nos enfants et nos jeunes devraient recevoir.

Sagesse.

De nombreuses écoles transmettent la connaissance, mais nous avons besoin de sagesse. « La sagesse avant tout : acquiers la sagesse » (Proverbes 4:07). Qu'est-ce que la sagesse ? La sagesse est la capacité d'utiliser la connaissance pour améliorer la vie de ceux qui nous entourent et pour révéler les attributs de Dieu au monde. Elle exige que les élèves soient connectés à la source de la sagesse (Proverbes 2:06). Elle exige une réflexion approfondie : analyse, prise de décision et créativité. Il ne suffit pas de mémoriser des informations, de manger la nourriture et de la consommer. « L'œuvre de la véritable éducation est d'aider les jeunes à réfléchir, et non à refléter les pensées d'autrui » (Éducation, p. 17). La sagesse, quant à elle, exige l'excellence. « Tout ce que tu as à faire, fais-le selon tes forces » (Ecclésiaste 9:10). Ceux qui travaillent dans les écoles et universités chrétiennes ne peuvent se contenter d'un emploi de seconde zone ; ce n'est tout simplement pas la volonté de Dieu. Au bout du compte, nos jeunes et nos enfants ne seront pas préparés à affronter le monde et s'exposeront à une longue série d'échecs.

Une véritable éducation doit être utile. Nous ne pouvons pas nous permettre de dispenser une éducation de seconde zone, pleine de grandes idées jamais mises en pratique. Par conséquent, l'éducation adventiste met l'accent sur les compétences pratiques et le développement d'une solide éthique du travail. L'importance de cette dimension est soulignée par le fait que, sur les 33 années de sa vie terrestre, Jésus a passé les trois premières décennies de sa vie dans un atelier de menuiserie, à apprendre et à perfectionner une compétence pratique. Dans ce domaine physique, l'éducation adventiste met également l'accent sur la forme physique et un mode de vie sain. « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » (1 Corinthiens 3:16). En tant que représentants de Dieu, nous devons présenter une image attrayante de Dieu, qui se traduit au mieux par une vie saine et dynamique.

La faveur de Dieu.

Sur le plan spirituel, les enfants des écoles adventistes devraient étudier la Parole de Dieu. Ils apprennent à prier et à avoir la foi. Ils peuvent fraterniser avec d'autres jeunes qui partagent leurs objectifs et leurs engagements spirituels, participé aux activités de culte, aux cours bibliques et aux activités spirituelles autorisées. Ils doivent faire l'expérience des enseignants adventistes du septième jour comme mentors et modèles. Des enseignants qui font l'expérience du Saint-Esprit dans leur vie. Ainsi, ils développent une vision biblique du monde. Dans l'éducation adventiste, foi et apprentissage se rencontrent et fusionnent. Des fragments de connaissance sont rassemblés dans une unité spirituelle vibrante, centrée sur Dieu, source de toute vérité. La foi imprègne tout apprentissage comme l'eau imprègne une éponge. Après tout, le christianisme est un mode de vie, pas un simple ajout. Nous n'avons pas besoin d'un christianisme qui s'intègre à la vie. Nous avons besoin d'une vie chrétienne. Nous n'avons pas besoin de personnes qui peuvent aussi servir en tant que chrétiens à l'occasion. Nous avons besoin de chrétiens authentiques, 24h/24 et 7j/7.

Imaginons que nous préparions des chirurgiens. Le jour de la remise des diplômes, notre candidat traverse le couloir et reçoit le fragment de papyrus lui annonçant qu'il est désormais chirurgien. Le lendemain, il se retrouve au bloc opératoire, et là, sur la table, se trouve la victime – pardon, le patient. Notre jeune diplômé commence à avoir des sueurs froides, ses genoux commencent à céder. Voyez-vous, de toute sa formation, il n'a jamais mis les pieds dans un bloc opératoire. « Absurde ! » Quelle... farce ! Négligence « Et vous avez tout à fait raison. Mais que ne faisons-nous pas de même ? Nous attendons de nos jeunes qu'ils obtiennent leur diplôme, qu'ils s'intègrent dans la société et soient des témoins efficaces de Dieu, alors qu'ils n'ont jamais reçu de formation ou d'expérience significative en matière de témoignage ou de service ! Dans les écoles adventistes, les élèves apprennent à toucher la vie des autres. Ils apprennent du Christ, venu non pour être servi, mais pour servir (Matthieu 20:28). Ils découvrent que vivre, c'est donner. Ils se découvrent une vocation, une mission et un message.

Ellen White résume ainsi : « *La véritable éducation signifie plus que la poursuite d'un programme d'études donné. Elle signifie plus qu'une préparation à la vie présente. Elle concerne l'être tout entier et toute la période d'existence accessible à l'homme. C'est le développement harmonieux des facultés physiques, mentales et spirituelles.* » Elle prépare l'étudiant à la joie du service dans ce monde et à une joie plus vaste et plus élevée du service dans le monde à venir. (Éducation, p. 13)

La différence

Comme vous pouvez le constater, les écoles adventistes du septième jour sont intentionnellement différentes, se distinguant par leur conception. Elles sont fondées sur la Bible et centrées sur le Christ. Leurs élèves sont connectés et socialement connectés. Ces écoles sont des lieux où foi et apprentissage se rencontrent, où les élèves étudient les sciences tout en tissant un lien d'apprentissage avec le Créateur. Ce sont des lieux où les jeunes apprennent non seulement à connaître Dieu, mais par Dieu (Ésaïe 54:13).

Préparer les jeunes et les enfants à un emploi, une profession ou une carrière ne suffit pas. Nous devons nous préparer pour le ciel. Nous devons donner à nos jeunes une éducation cohérente avec notre foi et qui formera un caractère capable de résister à l'épreuve du temps (Psaume 144:12).

Où sont vos enfants ? Si quelqu'un avait kidnappé votre enfant, aucune rançon ne serait trop élevée. Les influences du monde, telles les vagues de la mer, frappent les jeunes et menacent de les emporter. Avez-vous posé vos pieds sur un rocher immobile ?

Nous ne devons faire aucun compromis. Dieu nous appelle à sortir de Babylone. Nous devons vivre pour le Christ, non pour le monde. Nous sommes appelés à convertir le monde, et non à être convertis par lui. Nous ne devons pas nous laisser détourner de notre mission.

Nous ne pouvons pas permettre que nos enfants soient ensorcelés par une fausse éducation. Nos enfants sont trop précieux pour être kidnappés et perdus pour l'éternité.

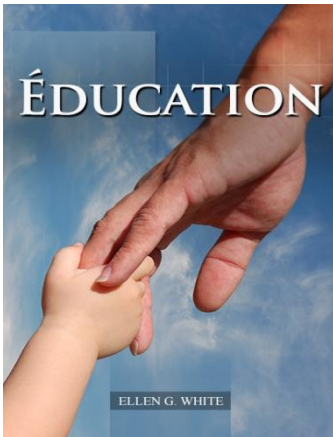
En tant que parents, nous devons investir là où cela compte le plus : dans nos enfants, même si cela exige des sacrifices personnels. En tant que famille d'Église, nous devons nous unir et trouver des moyens créatifs pour garantir que chaque enfant et chaque jeune de nos congrégations ait la possibilité de recevoir une éducation adventiste du septième jour.

L'éducation adventiste du septième jour authentique est unique. Rien ne peut la remplacer. Ne laissez aucun prétexte éclipser la réalité ; vous devez privilégier la véritable source d'éducation à la fausse.

Aujourd'hui, je vous demande ce que vous voulez faire. Allez-vous abandonner vos enfants ? Dieu vous enseignera-t-il ? Serez-vous éduqués pour l'éternité ? Le choix d'aujourd'hui est celui qui décide de votre avenir. Quelle décision allons-nous prendre aujourd'hui ?



Education Chapitre 35— L'ECOLE DE L'AU-DELA
[Ils] verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts.
Apocalypse 22 :4. Ellen G. WHITE



Le ciel est une école dont le champ d'études est l'univers et le maître, le Dieu infini. Une section de cette école fut installée en Eden et fonctionnera à nouveau lorsque le plan de la rédemption aura été mené à terme. "Ce que l'oeil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, et ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment" (1 Corinthiens 2 :9), toutes ces choses, nous ne pouvons les connaître qu'à travers la Parole de Dieu, et partiellement seulement.

Voici comment le prophète de Patmos décrit l'école de l'au-delà : "Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, [...] Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux." Apocalypse 21 :1, 2. "La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour y briller, car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau." Apocalypse 21 :23.

Entre l'école d'Eden du commencement et celle du futur, il y a toute l'histoire de ce monde — l'histoire de la transgression et de la souffrance, du sacrifice divin et de la victoire sur le péché et la mort. L'école à venir ne sera pas exactement semblable à celle des premiers jours. Nul arbre de la connaissance du bien et du mal, nul tentateur, nulle occasion d'erreur : chacun aura déjà résisté à l'épreuve du mal, et plus personne ne saurait y succomber. "Au vainqueur, je donnerai à manger de l'arbre de vie qui est dans le paradis de Dieu", dit le Christ. Apocalypse 2 :7. Les bienfaits dispensés par l'arbre de vie étaient en Eden conditionnels, et furent finalement retirés à l'homme. Les dons de la vie à venir sont absolus et éternels.

Le prophète contempla "le fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. [...] Sur les deux bords du fleuve se trouve l'arbre de vie. [...] La mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu." Apocalypse 22 :1, 2; 21 :4. Il n'y aura plus que des justes parmi ton peuple, Ils posséderont à toujours le pays ; C'est le rejeton que j'ai planté, L'œuvre de mes mains, Pour servir à ma splendeur. Ésaïe 60 :21 L'homme, à nouveau en présence de Dieu, pourra, comme au commencement, être enseigné par lui. "Mon peuple connaîtra mon nom; [...] il saura, en ce jour-là, que c'est moi qui parle : me voici !" Ésaïe 52 :6.

"Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux." Apocalypse 21 :3. "Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation. Ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu et lui rendent un culte jour et nuit dans son temple. [...] ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera plus, ni aucune chaleur. Car l'Agneau qui

est au milieu du trône les fera paître et les conduira aux sources des eaux de la vie.” Apocalypse 7 :14-17.

“Aujourd’hui nous voyons au moyen d’un miroir, d’une manière confuse, mais alors, nous verrons face à face ; aujourd’hui je connais partiellement, mais alors, je connaîtrai comme j’ai été connu.” 1Corinthiens 13 :12. Ils “verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts” Apocalypse 22 :4.

Alors, lorsque le voile qui obscurcit notre vue sera ôté et que nos yeux contempleront ce monde magnifique que nous nous contentons actuellement d’entrevoir au microscope ; lorsque nous admirerons les splendeurs célestes que le télescope nous laisse deviner ; lorsque la terre entière, débarrassée de la lèpre du péché, apparaîtra dans la beauté du Seigneur, notre Dieu, quel champ d’études s’étendra devant nous !

L’étudiant pourra se pencher sur les récits de la création, il n’y rencontrera aucune trace du péché. Il pourra écouter les chants de la nature, il n’y distinguera aucune plainte, aucune note de chagrin. Sur chaque objet créé, il pourra reconnaître la main de Dieu, contempler le nom du Seigneur à travers l’univers ; ni la terre, ni la mer, ni le ciel ne porteront plus la moindre marque du mal.

Alors nous vivrons la vie de l’Eden, dans les champs et les jardins. “Ils bâtiront des maisons et les habiteront ; ils planteront des vergers et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu’un autre (les) habite, ils ne planteront pas pour la nourriture d’un autre ; car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres, et mes élus jouiront de l’œuvre de leurs mains.” Ésaïe 65 :21, 22. “Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte, dit l’Eternel.” Ésaïe 65 :25. L’homme sera rétabli dans sa royauté et les créatures inférieures reconnaîtront à nouveau sa supériorité ; les bêtes cruelles deviendront douces, les craintives, confiantes. L’histoire se présentera à l’étudiant dans toutes ses dimensions, toute sa richesse. Aujourd’hui, grâce à la Parole de Dieu, les étudiants ont une idée des faits historiques, une certaine connaissance des principes qui régissent les affaires humaines. Mais leur vision est floue, leur savoir incomplet. Ils ne pourront tout voir clairement tant qu’ils ne seront pas dans la lumière de l’éternité.

Alors ils saisiront le déroulement du grand conflit qui commença avant le temps et ne finira qu’avec lui. Les débuts du péché, la funeste tromperie dans toute sa fausseté, la vérité sans détour victorieuse de l’erreur—tout sera éclatante. Le voile qui sépare le monde visible du monde invisible sera écarté, des choses merveilleuses seront révélées. Nous ne comprendrons ce que nous devons à l’attention, aux interventions des anges que lorsque nous découvrirons, à la clarté de l’éternité, la providence divine. Les êtres célestes ont pris une part active aux affaires humaines. Ils sont apparus en habits de lumière, ou comme des hommes, des voyageurs. Ils ont accepté l’hospitalité, guidé des voyageurs surpris par la nuit. Ils ont retenu des intentions criminelles, détourné des coups destructeurs. Les dirigeants de ce monde ignorent que dans leurs assemblées des anges ont parlé. Des hommes les ont vus, ont entendu leurs appels. Dans les conseils des ministres et dans les tribunaux, des messagers célestes ont plaidé la cause des persécutés, des opprimés. Ils ont déjoué des projets, mis un frein à des maux qui auraient causé tort et souffrance aux enfants de Dieu. Tout cela sera dévoilé aux étudiants de l’école des cieux.

Chaque racheté mesurera alors l’importance du ministère des anges dans sa propre vie. L’ange qui l’a gardé dès le premier instant, qui a veillé sur ses pas et l’a protégé du danger ; l’ange qui

était avec lui dans la vallée de l'ombre de la mort, qui connaissait le lieu de son repos, qui fut le premier à le saluer au matin de la résurrection — qu'il sera bon de parler avec lui, d'apprendre de lui comment Dieu est intervenu dans chaque vie humaine, comment les créatures célestes ont collaboré à cette œuvre pour l'humanité ! Toutes les questions que nous nous posons à propos de notre vie trouveront alors une réponse. Là où nous n'avions vu que perplexité, confusion, projets avortés, plans contrecarrés, nous verrons le dessein tout-puissant, victorieux, harmonieux de Dieu. Ceux qui auront travaillé avec désintéressement pourront contempler le fruit de leur labeur. On appréciera les conséquences des bons principes, des nobles actions. Nous les voyons en partie maintenant ; mais ceux qui se sont attelés à de nobles travaux jouissent si peu de ce qui en a découlé, dans cette vie ! Il en est tant qui peinent, généreusement, inlassablement, pour d'autres qu'ils ne connaissent pas, ni ne peuvent atteindre.

Des parents et des maîtres dorment de leur dernier sommeil, leur vie semble avoir été vaine ; ils ne savent pas que leur fidélité a fait jaillir des flots de bénédictions intarissables ; c'est par la foi, pas autrement, qu'ils ont vu les enfants élevés par leurs soins devenir sources de bénédictions et d'inspiration pour Leurs semblables, et leur influence se multiplier. Nombre d'ouvriers font parvenir dans tous les coins du monde des messages de force, d'espoir, de courage ; mais ils agissent dans la solitude et l'obscurité et ne savent pas grand-chose des suites de leur entreprise. Ainsi des dons sont accordés, des fardeaux portés, des travaux accomplis. Des hommes sèment, et sur leurs tombes d'autres moissonnent d'abondance. Ils plantent des arbres, et d'autres en mangent le fruit. Ici-bas, ils se contentent de savoir qu'ils ont mis en œuvre les forces du bien. Dans l'au-delà, nous verrons chaque effort avec ses résultats.

Le ciel tient un compte exact de tous les dons que Dieu a accordés aux hommes pour les inciter à œuvrer de manière désintéressée. Le découvrir dans toute son ampleur, rencontrer ceux qui, à travers nous, ont été élevés, ennoblis, constater dans leur histoire l'efficacité des principes de vérité — ce sera un sujet d'étude, un don que nous offrira l'école des cieux.

Alors, nous connaissons comme nous sommes connus. Nous prodiguerons de la manière la plus vraie, la plus douce, l'amour et la sympathie que Dieu a placés dans nos âmes. Communier avec les êtres saints, vivre en harmonie avec les anges et les fidèles de tous les temps, éprouver cette amitié sacrée qui unit la grande famille des cieux et de la terre — voilà ce que nous réserve la vie future. Il y aura de la musique, des chants, tels qu'aucune oreille n'en a jamais entendu, aucun esprit n'en a jamais conçu, sinon des visions envoyées par Dieu. “Ceux qui chantent comme ceux qui dansent s'écrient : Toutes mes sources sont en toi.” Psaumes 87 :7. “Mais ceux-ci élèvent leurs voix, ils poussent des acclamations ; de l'ouest ils poussent des cris de joie en l'honneur de l'Eternel.” Ésaïe 24 :14.

“Ainsi l'Eternel console Sion, il console toutes ses ruines ; il rendra son désert semblable à l'Eden et sa steppe au jardin de l'Eternel. La gaieté et la joie se trouveront au milieu d'elle, les chœurs et le chant des psaumes.” Ésaïe 51 :3. Toutes les aptitudes, les facultés se développeront. Les entreprises les plus extraordinaires seront menées à bien, les aspirations les plus élevées seront satisfaites, les ambitions les plus grandes se réaliseront. Et pourtant, il y aura toujours de nouveaux sommets à atteindre, de nouvelles merveilles à admirer, de nouvelles vérités à pénétrer, de nouveaux sujets d'intérêt pour notre corps, notre esprit, notre âme.

Tous les trésors de l'univers se proposeront à l'étude des enfants de Dieu. Avec un bonheur indicible nous participerons à la joie, à la sagesse des êtres purs. Nous aurons part aussi aux richesses accumulées pendant des siècles et des siècles de contemplation de l'œuvre divine.

L'éternité nous apportera sans cesse de plus glorieuses révélations ; les dons divins seront, pour toujours, "infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons" Ephésiens 3 :20. "Ses serviteurs le serviront." Apocalypse 22 :3. La vie sur terre est le commencement de la vie dans les cieux ; l'éducation ici-bas nous initie aux principes célestes ; notre vie actuelle nous prépare à notre vie future. Ce que nous sommes maintenant, notre caractère, notre disposition à servir Dieu annoncent infailliblement ce que nous serons. "Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir." Matthieu 20 :28. L'œuvre du Christ ici-bas et son œuvre là-haut sont semblables ; notre récompense pour avoir travaillé avec lui en ce monde sera de pouvoir travailler plus et mieux en sa compagnie dans le monde à venir.

"Vous êtes donc mes témoins, —oracle de l'Eternel— : C'est moi qui suis Dieu." Ésaïe 43 :12. Nous témoignerons encore dans l'éternité. Pourquoi la terrible lutte dura-t-elle à travers les siècles ? Pourquoi Satan ne fut-il pas détruit dès son premier mouvement de rébellion ? C'était pour que l'univers soit convaincu de la justice de Dieu face au mal ; pour que le péché reçoive une condamnation définitive. Dans le plan de la rédemption, il y a des hauteurs, des profondeurs que l'éternité elle-même ne pourra pas épuiser, des merveilles que les anges désirent sonder. Seuls de toutes les créatures les rachetés ont livré le combat contre le péché. Ils ont travaillé avec le Christ, ont communiqué à ses souffrances comme les anges eux-mêmes n'ont pu le faire. N'auraient-ils pas de témoignage à rendre sur la rédemption — rien qui soit précieux aux êtres restés fidèles ?

"Ainsi désormais les principautés et les pouvoirs dans les lieux célestes connaissent par l'Eglise la sagesse de Dieu dans sa grande diversité." Ephésiens 3 :10. "Il nous a ressuscités ensemble et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Christ-Jésus, afin de montrer dans les siècles à venir la richesse surabondante de sa grâce par sa bonté envers nous en Christ-Jésus." Ephésiens 2 :6, 7.

"Dans son palais tout s'écrie : Gloire !" Psaumes 29 :9. Et le chant des rachetés — témoignage de leur expérience — célébrera la gloire de Dieu : "Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu Tout-Puissant ! Tes voies sont justes et véritables, Roi des nations ! Seigneur, qui ne craindrait et ne glorifierait ton nom? Car seul tu es saint." Apocalypse 15 :3, 4. La plus grande joie, la plus noble éducation que puisse nous apporter notre vie terrestre, si marquée qu'elle soit par le péché, sont de servir.

Dans la vie à venir, qui ne sera pas limitée ainsi, notre plus grande joie, notre plus noble éducation seront de servir—témoigner, et découvrir encore "la glorieuse richesse de ce mystère [...], c'est-à-dire : Christ en vous, l'espérance de la gloire" Colossiens 1 :27. "Ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que lorsqu'il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est." 1 Jean 3 :2. Alors le Christ pourra contempler les résultats de son œuvre—sa récompense. Face à cette foule innombrable, à ces hommes qui paraîtront, "devant sa gloire, irréprochables dans l'allégresse" (Jude 1 :24), celui qui nous racheta de son sang, qui nous instruisit de sa vie, "après les tourments de son âme, [...]" rassasiera ses regards" Ésaïe 53 :11.



TITRE : DECISION ET VOLONTE

Ellen G. **WHITE**



Pouvoir directeur dans la nature humaine — La volonté est le pouvoir directeur dans la nature humaine, soumettant toutes les autres facultés à son emprise. La volonté n'est ni le goût ni l'inclination, mais le pouvoir de décision qui agit chez les enfants des hommes pour les amener à obéir à Dieu ou à désobéir. — Testimonies for the Church 5:513

(1889).

Tout dépend de sa juste action — Celui qui est tenté doit comprendre la véritable force de la volonté. C'est le pouvoir directeur dans la nature humaine : le pouvoir de décision, de choix. Tout dépend de sa juste action. Les désirs de bonté et de pureté sont légitimes, dans une certaine mesure ; mais si nous nous arrêtons là, ils ne servent à rien. Nombreux sont ceux qui s'enfonceront dans l'espoir et le désir de vaincre leurs mauvaises tendances. Ils ne soumettent pas leur volonté à Dieu. Ils ne choisissent pas de le servir. — The Ministry of Healing, 176 (1905).

La source de toutes les actions — Votre volonté est la source de toutes vos actions. Cette volonté, facteur si important du caractère de l'homme, fut, lors de la Chute, soumise au contrôle de Satan ; et depuis, il n'a cessé d'œuvrer en l'homme pour qu'il veuille et fasse selon son bon plaisir, mais au détriment de l'homme.

Mais le sacrifice infini de Dieu, en donnant Jésus, son Fils bien-aimé, pour devenir sacrifice pour le péché, lui permet de dire, sans violer un seul principe de son gouvernement : « Abandonne-toi à moi ; donne-moi cette volonté ; arrache-la au contrôle de Satan, et j'en prendrai possession ; alors je pourrai accomplir en toi le vouloir et le faire selon mon bon plaisir. » Lorsqu'il vous donne l'esprit du Christ, votre volonté devient la sienne et votre caractère est transformé pour ressembler à celui du Christ. — Testimonies for the Church 5:515 (1889).

La volonté humaine est agressive — La volonté humaine est agressive et s'efforce constamment de soumettre toutes choses à ses desseins. Si l'on s'engage du côté de Dieu et de la justice, les fruits de l'Esprit apparaîtront dans la vie ; et Dieu a réservé gloire, honneur et paix à tout homme qui fait le bien. — The Review and Herald, 25 août 1896. (Notre Haute Appel, 153.)

L'Impossible réside dans notre propre volonté : Notre vie entière appartient à Dieu et doit être employée à sa gloire. Sa grâce consacrera et perfectionnera chaque faculté. Que personne ne dise : « Je ne peux remédier à mes défauts de caractère », car si vous prenez cette décision, vous échouerez certainement à obtenir la vie éternelle. L'impossibilité réside dans votre propre volonté. Si vous ne le faites pas, vous ne pourrez pas la surmonter. La véritable difficulté vient de la corruption des cœurs non sanctifiés et du refus de se soumettre à la domination de Dieu. — The Youth's Instructor, 28 janvier 1897.

Un Grand Apaisement des Nerfs : L'esprit et les nerfs gagnent en tonus et en force par l'exercice de la volonté. Dans bien des cas, la force de la volonté s'avère un puissant calmant. — Testimonies for the Church 1:387 (1863).

Satan use de la volonté — Lorsqu'il est autorisé à modeler la volonté, il l'utilise à ses fins. Il attise les mauvaises tendances, réveillant passions et ambitions impies. Il dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir, ces honneurs, ces richesses et ces plaisirs coupables. » Mais il pose comme condition l'abandon de l'intégrité et l'émoussement de la conscience. Il dégrade ainsi les facultés humaines et les rend captives du péché. — The Review and Herald, 25 août 1896. (Notre Haute Appel, 153.)

La tentation met la volonté à rude épreuve — En tant qu'enfants de Dieu, nous avons le privilège de maintenir fermement notre profession de foi sans vaciller. Parfois, la puissance magistrale de la tentation semble mettre notre volonté à rude épreuve, et exercer la foi semble totalement contraire à toutes les évidences des sens ou des émotions ; mais notre volonté doit rester du côté de Dieu. Nous devons croire qu'en Jésus-Christ se trouvent la force et l'efficacité éternelles... Heure après heure, nous devons maintenir triomphalement notre position en Dieu, forts de sa force. — Lettre 42, 1890. (Notre Haute Appel, 124.)

L'éducation des enfants ne doit pas ressembler au dressage d'animaux muets — L'éducation des enfants, à la maison ou à l'école, ne doit pas ressembler au dressage d'animaux muets ; car les enfants ont une volonté intelligente, qui doit être dirigée pour maîtriser toutes leurs facultés. Les animaux muets ont besoin d'être dressés, car ils sont dépourvus de raison et d'intellect. Mais l'esprit humain doit apprendre à se maîtriser. Il doit être éduqué pour dominer l'être humain, tandis que les animaux sont dirigés par un maître et dressés à lui être soumis. Le maître est l'esprit, le jugement et la volonté de sa bête. — Testimonies for the Church 3:132 (1872).

La volonté à diriger, non à briser — Un enfant peut être éduqué au point de ne posséder, comme la bête, aucune volonté propre. Son individualité même peut être absorbée par celui qui supervise son éducation ; sa volonté, en pratique, est soumise à celle de l'enseignant. Les enfants ainsi éduqués manqueront toujours d'énergie morale et de responsabilité individuelle. On ne leur a pas appris à agir selon la raison et les principes ; leur volonté a été contrôlée par un autre, et leur esprit n'a pas été sollicité pour se développer et se renforcer par l'exercice. Ils n'ont pas été dirigés et disciplinés, en fonction de leur constitution et de leurs capacités intellectuelles particulières, pour déployer leurs plus grandes forces lorsque cela est nécessaire.

Les enseignants ne devraient pas s'arrêter là, mais devraient accorder une attention particulière au développement des facultés les plus faibles, afin que toutes les facultés soient mises en pratique et portées d'un degré de force à un autre, afin que l'esprit atteigne les proportions voulues. — Testimonies for the Church 3:132 (1872).

Conserver toute la force de la volonté — L'effort consistant à « briser la volonté » est contraire aux principes du Christ. La volonté de l'enfant doit être dirigée et guidée. Conservez toute la force de la volonté, car l'être humain en a besoin ; mais donnez-lui la direction appropriée. Traitez-la avec sagesse et tendresse, comme un trésor sacré. Ne la détruisez pas ; mais par le précepte et l'exemple, façonnez-la et façonnez-la jusqu'à ce que l'enfant atteigne l'âge de responsabilité. — Conseils aux parents, enseignants et élèves, 116 (1913).

L'enseignant ne doit pas être un dictateur — Les personnes égoïstes, maussades, autoritaires, grossières et brutales, qui ne tiennent pas compte des sentiments d'autrui, ne devraient jamais être employées comme enseignants. Elles auront une influence désastreuse sur leurs élèves, les modelant à leur propre caractère, perpétuant ainsi le mal. Les personnes de ce genre s'efforceront de briser la volonté d'un garçon s'il est indiscipliné ; mais le Christ n'a pas autorisé une telle manière de traiter les égarés. Grâce à la sagesse divine, à la douceur et à l'humilité de cœur, les enseignants peuvent orienter la volonté et guider sur la voie de l'obéissance ; mais que personne ne s'imagine que la menace peut gagner l'affection de l'élève. Nous devons œuvrer comme le Christ l'a fait. — Témoignages sur le travail de l'École du Sabbat, 80, 81 (1900). (Conseils sur le travail de l'École du Sabbat, 174, 175.)

La volonté divisée est un piège — Chaque jeune a besoin de cultiver la décision. Une volonté divisée est un piège et causera la ruine de nombreux jeunes. Soyez ferme, sinon votre maison, ou votre caractère, reposera sur des fondations sablonneuses. Certains ont le malheur d'être toujours du mauvais côté, alors que le Seigneur voudrait qu'ils soient des hommes fidèles, capables de distinguer le bien du mal. — Manuscrit 121, 1898.

Deux éléments du caractère — La force de caractère se compose de deux choses : la volonté et la maîtrise de soi. Beaucoup de jeunes confondent passion forte et incontrôlée et force de caractère, mais en vérité, celui qui est dominé par ses passions est un homme faible. La véritable grandeur et la noblesse d'un homme se mesurent à la puissance des sentiments qu'il maîtrise, et non à la puissance des sentiments qui le dominent. L'homme le plus fort est celui qui, tout en étant sensible aux abus, sait maîtriser ses passions et pardonner à ses ennemis. De tels hommes sont de véritables héros. — Témoignages pour l'Église 4:656 (1881).

La volonté unie à la force divine — Vous pouvez devenir des hommes de responsabilité et d'influence si, par la puissance de votre volonté, unie à la force divine, vous vous engagez avec ferveur dans l'œuvre. Exercez vos facultés mentales et ne négligez en aucun cas vos facultés physiques. Ne laissez pas la paresse intellectuelle vous barrer la route vers une plus grande connaissance. Apprenez à réfléchir autant qu'à étudier afin que votre esprit puisse s'épanouir, se renforcer et se développer. Ne pensez jamais que vous en avez assez appris et que vous pouvez maintenant relâcher vos efforts. Un esprit cultivé est la mesure de l'homme. Votre éducation devrait se poursuivre toute votre vie ; chaque jour, vous devriez apprendre et mettre en pratique les connaissances acquises. — Testimonies for the Church 4:561 (1881).

Le bon exercice de la volonté résiste à la maladie — Il m'a été démontré que beaucoup de personnes apparemment faibles et constamment en train de se plaindre ne sont pas aussi mal loties qu'elles le croient. Certaines d'entre elles ont une volonté puissante qui, exercée dans la bonne direction, serait un puissant moyen de contrôler leur imagination et ainsi de résister à la maladie. Mais il arrive trop souvent que la volonté soit exercée dans la mauvaise direction et refuse obstinément de céder à la raison. Cette volonté a réglé le problème ; Ils sont invalides, et ils recevront l'attention qui leur est due, indépendamment du jugement d'autrui. — Témoignages pour l'Église 2:524 (1870).

Un facteur dans le traitement de la maladie — La volonté n'est pas valorisée à sa juste valeur. Si elle est maintenue en éveil et bien dirigée, elle transmettra de l'énergie à tout l'être et sera d'une

aide précieuse pour le maintien de la santé. C'est aussi un facteur dans le traitement de la maladie.

En exerçant leur volonté et en se plaçant dans une juste relation avec la vie, les patients peuvent contribuer grandement aux efforts du médecin pour leur guérison. Des milliers de personnes peuvent recouvrer la santé si elles le veulent. Le Seigneur ne veut pas qu'ils soient malades. Il désire qu'ils soient en bonne santé et heureux, et ils devraient se résoudre à le faire.

Souvent, les invalides résistent à la maladie simplement en refusant de céder aux maux et de s'installer dans l'inactivité. Surmontant leurs douleurs, qu'ils s'adonnent à une activité utile et adaptée à leurs forces. Grâce à une telle activité et à la libre utilisation de l'air et de la lumière du soleil, plus d'un invalide émacié pourrait recouvrer santé et force. — Le Ministère de la Guérison, 246 (1905).

Promesse d'amélioration de la santé — Les mauvaises habitudes et pratiques apportent aux hommes des maladies de toutes sortes. Que l'intelligence soit convaincue, par l'éducation, du caractère pécheur de l'abus et de la dégradation des pouvoirs que Dieu a donnés. Que l'esprit devienne intelligent et que la volonté se range du côté du Seigneur, et la santé physique s'améliorera considérablement.

Mais cela ne peut jamais être accompli par la seule force humaine. Par des efforts acharnés, par la grâce du Christ, pour renoncer à toute pratique et association mauvaise et pour observer la tempérance en toutes choses, il faut être convaincu que la repentance du passé, ainsi que le pardon, doivent être recherchés auprès de Dieu par le sacrifice expiatoire du Christ. Ces choses doivent être vécues quotidiennement ; il faut être vigilant et implorer sans relâche le Christ de ramener toute pensée captive à lui-même ; Son pouvoir régénérateur doit être accordé à l'âme, afin qu'en tant qu'être responsables, nous puissions offrir à Dieu notre corps en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, ce qui constitue notre service raisonnable. — Medical Missionary, novembre-décembre 1892. (Conseils sur la santé, 504, 504.)

Narcotiques et volonté — Certains consomment des narcotiques et, par leur indulgence, encouragent de mauvaises habitudes qui prennent le dessus sur la volonté, les pensées et l'homme tout entier. — Lettre 14, 1885.

Enseigner le pouvoir de la volonté — Il convient également de montrer le pouvoir de la volonté et l'importance de la maîtrise de soi, tant pour préserver que pour recouvrer la santé, les effets déprimants, voire ruineux, de la colère, du mécontentement, de l'égoïsme ou de l'impureté, et, d'autre part, le merveilleux pouvoir vivifiant que l'on trouve dans la gaieté, le désintéressement et la gratitude. — Education, 197 (1903).

Le Saint-Esprit ne remplace pas la volonté – L'Esprit de Dieu ne se propose pas de faire notre part, ni dans le vouloir ni dans l'agir. C'est l'œuvre de l'agent humain, en coopération avec les agents divins. Dès que nous orientons notre volonté vers l'harmonie avec celle de Dieu, la grâce du Christ coopère avec l'agent humain ; mais elle ne nous dispense pas d'accomplir notre travail indépendamment de notre détermination et de notre action. Ce n'est donc pas l'abondance de lumière ni les preuves accumulées qui convertiront l'âme. Seul l'être humain accepte la lumière,

éveille les énergies de sa volonté, réalise et reconnaît ce qu'il sait être justice et vérité, et coopère ainsi aux ministères célestes confiés à Dieu pour le salut de l'âme. — Lettre 135, 1898.

La volonté humaine est sûre seulement lorsqu'elle est unie à la volonté divine — La volonté humaine n'est sûre que lorsqu'elle est unie à la volonté de Dieu. — Lettre 22, 1896. (Notre Haute Appel, 104.)

La volonté humaine doit se fondre dans la volonté divine — Dans ce conflit entre la justice et l'injustice, nous ne pouvons réussir qu'avec l'aide divine. Notre volonté finie doit se soumettre à la volonté de l'Infini ; la volonté humaine doit se fondre dans la volonté divine. Cela amènera le Saint-Esprit à notre secours, et chaque conquête contribuera à recouvrer la possession acquise par Dieu, à restaurer son image dans l'âme. — The Review and Herald, 25 août 1896. (Our High Calling, 153.)

La conversion ne crée pas de nouvelles facultés — L'Esprit de Dieu ne crée pas de nouvelles facultés chez l'homme converti, mais opère un changement radical dans l'utilisation de ces facultés. Lorsque l'esprit, le cœur et l'âme sont transformés, l'homme ne reçoit pas une nouvelle conscience, mais sa volonté est soumise à une conscience renouvelée, une conscience dont les sensibilités endormies sont réveillées par l'action du Saint-Esprit. — Lettre 44, 1899. (Our High Calling, 104.)

Satan domine la volonté qui n'est pas sous le contrôle de Dieu — Le Christ a déclaré : « Je suis venu... pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jean 6:38). Sa volonté s'est exercée activement pour sauver les âmes des hommes. Sa volonté humaine était nourrie par le divin. Ses serviteurs aujourd'hui feraient bien de se demander : « Quel genre de volonté est-ce que je cultive individuellement ? Ai-je satisfait mes propres désirs, me confirmant dans l'égoïsme et l'obstination ? » Si nous agissons ainsi, nous courons un grand danger, car Satan dominera toujours la volonté qui n'est pas sous le contrôle de l'Esprit de Dieu. Lorsque nous mettons notre volonté à l'unisson de celle de Dieu, la sainte obéissance illustrée par la vie du Christ se manifestera dans nos vies. — Manuscrit 48, 1899. (Notre Haute Appel, 107.)

La volonté doit être guidée par une conscience pure — La paix intérieure et une conscience exempte de toute offense envers Dieu vivifieront et vivifieront l'intellect comme la rosée distillée sur les plantes tendres. La volonté est alors correctement dirigée et maîtrisée, plus décidée, tout en étant exempte de toute perversité. — Témoignages pour l'Église 2:327 (1869).

La volonté détermine la vie ou la mort — Seule l'éternité peut révéler la destinée glorieuse à laquelle l'homme, restauré à l'image de Dieu, peut accéder. Pour atteindre ce haut idéal, il faut sacrifier ce qui fait trébucher l'âme. C'est par la volonté que le péché conserve son emprise sur nous. L'abandon de la volonté est représenté par l'arrachage d'un œil ou l'amputation d'une main. Il nous semble souvent qu'abandonner sa volonté à Dieu, c'est consentir à traverser la vie mutilé ou infirme.

Dieu est la source de vie, et nous ne pouvons vivre que si nous sommes en communion avec lui. Si vous vous accrochez à vous-même, refusant d'abandonner votre volonté à Dieu, vous choisissez la mort.

Se donner à Dieu exigera un sacrifice ; mais c'est un sacrifice de l'inférieur pour le supérieur, du terrestre pour le spirituel, du périssable pour l'éternel. Dieu ne veut pas que notre volonté soit détruite, car ce n'est que par son exercice que nous pouvons accomplir ce qu'il veut que nous fassions. Notre volonté doit lui être soumise afin que nous puissions la recevoir à nouveau, purifiée et affinée, et si unie en sympathie avec le Divin qu'il puisse déverser en nous les flots de son amour et de sa puissance. — Pensées du Mont de la Bénédiction, 61, 62 (1896).

Comprendre la véritable force de la volonté (conseil à un jeune homme instable) — Vous serez constamment en danger tant que vous ne comprendrez pas la véritable force de la volonté. Vous pouvez croire et promettre toutes choses, mais vos promesses et votre foi n'ont aucune valeur tant que vous ne mettez pas votre volonté du côté de la foi et de l'action. Si vous combattez le combat de la foi avec toute votre volonté, vous vaincrez. Vos sentiments, vos impressions, vos émotions ne sont pas dignes de confiance, car ils ne sont pas fiables. — Testimonies for the Church 5:513 (1889).

Vous pouvez contrôler votre volonté — Mais ne désespérez pas... Il vous appartient de soumettre votre volonté à celle de Jésus-Christ, et ce faisant, Dieu prendra immédiatement possession de vous et vous permettra de vouloir et de faire selon son bon plaisir. Votre nature entière sera alors soumise à l'Esprit du Christ, et même vos pensées lui seront soumises.

Vous ne pouvez pas contrôler vos impulsions, vos émotions, comme vous le souhaitez ; mais vous pouvez contrôler votre volonté et opérer un changement radical dans votre vie. En soumettant votre volonté à Christ, votre vie sera cachée avec Christ en Dieu et unie à la puissance qui est au-dessus de toutes les principautés et de toutes les puissances. Vous recevrez de Dieu une force qui vous maintiendra fermement en sa force ; et une nouvelle lumière, celle d'une foi vivante, vous sera accessible. Mais votre volonté doit coopérer avec la volonté de Dieu. — Testimonies for the Church 5:513, 514 (1889).

Le lien qui unit à l'énergie divine — Nous sommes ouvriers avec Dieu. C'est là la sage disposition du Seigneur. La coopération de la volonté et des efforts humains avec l'énergie divine est le lien qui unit les hommes entre eux et avec Dieu. L'apôtre dit : « Nous sommes ouvriers avec Dieu : vous êtes le champ de Dieu, vous êtes l'édifice de Dieu » (1 Corinthiens 3:9). L'homme doit travailler avec les moyens que Dieu lui a donnés. « Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement », dit-il. « Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. » (Philippiens 2:12, 13). — Manuscrit 113, 1898. Lorsque la volonté est placée du côté du Seigneur, le Saint-Esprit la prend et l'unit à la volonté divine. — Lettre 44, 1899.





TITRE : CE QUE JESUS APORTE DANS SON SAC

le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance (Galates 5.22)

Dès la maternelle, les tout-petits aiment bien apporter des objets qui sont précieux à leurs yeux : une poupée, des billes, un dessin, même un caillou ramassé en chemin, et aussi des bonbons, c'est pour cela qu'on peut toujours leur donner un sac d' cole.

Bref, presque à tout âge, on peut utiliser un sac, qu'il soit porté à la main ou au dos, pourvu qu'il soit adapté à la taille et aux besoins de la personne qui le porte. Jusqu'à date, mon sac à dos m'accompagne un peu partout, il peut y avoir des documents, de l'eau et parfois un peu de nourriture pour passer la journée.

Imaginez que Jésus va se déplacer pour se rendre à l' cole et qu'il décide de dire au revoir à ses parents et qu'il

prend son sac pour partir.

J'e vais vous proposer aujourd'hui une liste de matériels que Jésus peut apporter dans son sac : *l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance...*

Dans l' p tre aux Galates dont Paul est l'auteur, nous trouvons cette liste qui cadre bien avec tout ce dont on a besoin pour compléter son cursus académique afin d'avoir le diplôme de Dieu pour obtenir le prix de la vocation céleste. Cette liste est stockée chez le Saint-Esprit qui seul est capable de donner ces matériels à qui le veut et gratuitement.

Jésus était un élève intelligent et très appliqué. Dès sa plus tendre enfance, sur les genoux de sa mère, il a fait l'acquisition des connaissances qui dépassaient largement ses contemporains, même s'il n'était pas pour autant à l' cole de la synagogue. Il a appris la sagesse en grandissant et était au service de ses semblables.

En voici une présentation des matériels de Jésus, la façon dont il les a utilisés, leur importance pour nous, ce qu'ils peuvent nous apporter à l' cole de la vie aujourd'hui :

L'amour :  lan du cœur vers ce qui l'attire et le retient

Jésus aime sans condition, il ne tient pas compte de la race de l'individu, mais aime tout le monde avec la même mesure, il aime les enfants, ceux qui sont obéissants et même ceux qui ne le sont pas, il aime les citoyens de secondes zones, il aime les riches et les pauvres. Il a grandi dans cette ambiance d'amour et est mort par amour pour la race humaine, en donnant sa vie ; il a mis son amour à son comble pour l'humanité.   la croix, ce symbole d'amour qui nous sauve, Jésus a démontré jusqu'où il était prêt à aller pour donner la plus grande preuve d'amour.

Qui peut faire autant ?

Le monde dans lequel nous vivons a un grand mal d'amour. Des couples sont divorcés parce que l'amour se tôt au foyer, des enfants souffrent et meurent par manque d'amour, des

pays sont entrés en guerre, des millions de gens meurent. Le problème, c'est qu'ils ne peuvent trouver, même en faible dose, un peu d'amour.

Tandis que Dieu nous aime et nous encourage à l'aimer et à aimer nos prochains. Jacques nous fait remarquer que : « Si quelqu'un dit : j'aime Dieu et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? » (1 Jean 4.20).

Aimer son prochain comme soi-même, Ellen White l'appelle : **principe**. « *C'est un principe qui devra être magnifié par tous ceux qui voudront être admis à jouir de la société des êtres célestes* » (Message à la jeunesse, p. 236).

Ellen continue à décrire le mode de vie des premiers chrétiens et nous permet de revivre un peu la scène dans toute sa dynamique : *Chaque chrétien voyait dans son frère une révélation de l'amour divin. Un seul intérêt prévalait, un seul sujet d'émulation éclipseait tous les autres ; refléter le caractère du Christ, travailler à l'édification de son royaume. (Conquérants pacifiques, p. 44)*

La joie : satisfaction de l'âme, vive impression de plaisir.

Le doux Jésus avait toujours de la joie sur son visage de façon qu'il puisse attirer des hommes à lui. Le fait de savoir que Jésus, le Messie, allait naître faisait déjà l'objet de grande joie (Luc 2.10) ; à son entrée triomphale à Jérusalem, le peuple se réjouissait et chantait des cantiques (Marc 11.9) ; et même après sa résurrection, les femmes au sépulcre éprouvaient de la joie de savoir que Jésus a eu raison sur la mort (Mat 28.8). Et ce qui est intéressant, c'est que Jésus est Celui qui communique cette joie à ceux qui sont accrochés à lui. Jésus déclare : *Je vous écris ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite* » (Jean 15.11).

Le diable ne veut pas nous voir en joie, il veut nous la ravir en nous faisant souffrir.

À l'époque de Néhémie, le peuple de Dieu, en se mesurant à l'aune de la Parole de l'Eternel lue par Esdras, le scribe. Le peuple s'était senti coupable et s'était effondré dans une désolation profonde, ils (tous) pleuraient, ils versaient des larmes en entendant les Paroles de la loi. Mais Néhémie, le gouverneur, Esdras, le sacrificateur et le scribe, et les lévites qui enseignaient le peuple leur disaient : ...« ne vous affligez pas, car la joie de l'Eternel sera votre force » (Né 8.9, 10). Par ainsi, votre joie ne peut être perturbée par le péché, ni par son auteur, puisque vous êtes appelé à prendre part à la joie du Christ par une pratique quotidienne consistant à marcher avec lui et à vous réjouir de son salut. Paul nous encourage, malgré tout, à faire de la joie un mode de vie.

La paix : état de tranquillité, de repos, de calme moral, de concorde.

Dans l'Ancien Testament, le mot traduit par « paix » est shalom, qui signifie : « prospérité », « bien-être », « santé ». Puisque le monde est plongé dans le chaos et que le péché s'étale peu à peu, il nous semble que la paix tend à disparaître. Mais il y a encore de l'espoir : dans le sac de Jésus, on peut trouver la paix en abondance. Ésaïe, le prophète messianique, l'appelle Prince de la paix (Es. 9 : 5), et ce Prince de la paix promet : « Je vous laisse la paix, je vous donne la paix. » Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point et ne s'alarme point (Jn 14.27). Et si nous avons reçu cette vertu de la part de Christ, nous devons automatiquement nous convertir en agent de paix pour notre environnement, car Paul déclare : S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes (Rom 12.18), et l'Épître aux Hébreux nous encourage à rechercher la paix avec tous... (Heb 12,14)

La patience : capacité à être calme, modéré devant les ennuis.

Au sens biblique, la patience est une retenue face à l'opposition ou à l'oppression ; elle est donnée par Dieu ou exercée par Dieu. Jésus était un élève très patient, son métier de charpentier lui a appris cette vertu. Quand il voulait réaliser un meuble, il devait passer du temps à bien préparer le bois en le passant par différentes étapes jusqu'à avoir un produit fini au bout de quelques jours. Il était un ouvrier qui cherchait la perfection dans ses œuvres, il travaillait avec beaucoup de dextérité et exigeait le meilleur même dans le maniement des outils.

Le philosophe et écrivain Jean-Jacques Rousseau eut à déclarer : « La patience est amère, mais son fruit est doux... » Ce n'est pas trop facile d'être patient, nous voulons passer en premier pour faire nos courses. Beaucoup d'accidents de circulation se font par manque de patience, il y a un grand danger à être impatient, ça peut causer de grands malheurs à l'avenir.

Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse,... mais il use de **patience** envers nous... 2 Pierre 3:9

Dans ton impatience, tu pourras essayer de te trouver des solutions en suivant tes propres voies et en prenant des raccourcis ; au final, tu reviens à la case de départ, ou peut-être ta situation s'empire. Je t'invite à avoir de la patience. Nous lisons en Jacques 1,3: sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.

La bonté : douceur, acte ou témoignage de bienveillance

Jésus, en bon élève, à l'école de Dieu, prenait plaisir à utiliser de la bonté envers tous ceux qu'il rencontre sur son chemin. Sa bonté n'avait aucune limite, il brisait les frontières ethniques et géographiques. Jésus a utilisé de la bonté pour les enfants en disant à ses disciples : « Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. (Mat 19, 14), il aimait les enfants, il savait les prendre dans ses bras pour les bénir. Jésus avait de la bonté pour la fille de Jaïrus qui était morte, en Marc 5, il a utilisé cette bonté pour le fils de la veuve à Naïn en le ressuscitant en Luc 7, et aujourd'hui encore, sa bonté s'étend sur notre génération.

À tous ceux qui vivaient dans l'incertitude et qui pensaient que Dieu se fatigue de nous et ne se soucie guère de nous, en voici une promesse du prophète souffrant : **Lamentations 3:22** Les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisées, Ses compassions ne sont pas à leur terme... ;

Si Dieu est aussi bon à notre égard, cette invitation nous est lancée : Soyez bons et pleins de compassion les uns envers les autres ; ... **Éphésiens 4:32.**

Envers qui dois-tu éprouver de la bonté aujourd'hui ?

La bénignité : qualité qui désigne la douceur et la bienveillance

Le nom bénignité vient du latin benignitas et traduit le terme grec chrèstotès. Chrèstotès signifie en premier lieu « ce dont on peut se servir », et se dit d'objets et de personnes. Il désigne des objets de bonne qualité, plaisants, agréables, faciles à porter, accommodés, adaptables.

La bénignité se manifestait chez Jésus par rapport au fait qu'il était bienveillant envers les autres, n'a pas mis son intérêt avant. Nous devons prendre l'habitude de dire des choses bienveillantes à l'égard de nos prochains. Paul nous encourage à avoir les sentiments qui étaient en Jésus-Christ (Phil 2.5).

Aujourd'hui, l'obligation t'est faite de manifester cette bienveillance envers tous : le camarade de classe, l'inconnu rencontré dans les rues...

La fidélité : exactitude à remplir ses engagements, à tenir ses promesses...

La fidélité du Christ était un moyen pour lui d'accomplir ce pour quoi il était venu sur terre. Il était fidèle à ses obligations et à son environnement. Grâce à sa fidélité, le Christ est comme un pilier sur lequel on peut s'appuyer sans avoir aucune crainte de tomber. Il est le Rocher des siècles. Ce que sa bouche a dit, sa main l'accomplira très certainement, parce qu'il ne change pas.

Dieu n'est point un homme pour mentir, Ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas ? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas ? Nb 23.19.

Ce que Dieu attend de nous, c'est que nous soyons trouvés fidèles. 1 Cor 4.2, la fidélité doit devenir un mode de vie, de fonctionnement. Une fidélité dans les grandes comme dans les petites choses.

Ellen White nous interpelle en ce sens: *Ce dont le monde a le plus besoin, c'est d'hommes, non pas des hommes qu'on achète et qui se vendent, mais d'hommes profondément loyaux et intègres, des hommes qui ne craignent pas d'appeler le péché par son nom, des hommes dont la conscience soit aussi fidèle à son devoir que la boussole l'est au pôle, des hommes qui défendraient la justice et la vérité même si l'univers s'écroulait.* " - Ellen WHITE, Education, " Vies d'hommes de Dieu ", p. 67, 68.

La douceur : qualité de ce qui est sans rudesses

Dans Matthieu 11, Jésus se décrit comme étant « doux et humble de cœur » et lance un appel d'amour à venir se reposer sur ses bras d'amour : "Venez à moi, vous qui êtes fatigués et chargés," dit-il avec beaucoup de compassion. La douceur du Christ le porte à compatir à nos douleurs et à nos faiblesses. Il est loin d'être un maître sévère, prêt à punir, mais il veut nous attirer à lui, il veut nous donner du repos sur ses épaules qui sont comme une oasis pour tous ceux qui ont besoin de s'essouffler un peu.

Nous sommes appelés à imiter le Christ dans cette douceur qui nous emmène à faire de la place pour les autres, à les regarder au travers des lunettes de Jésus. Dans nos relations spirituelles, familiales, amicales, sentimentales et professionnelles, le monde doit voir l'empreinte de la fidélité. Ellen White soutient: *Tout jeune homme qui suit l'exemple du Christ, exemple de fidélité et d'obéissance au sein de la famille, peut s'appliquer les paroles que le Père a prononcées par l'Esprit saint: Voici mon serviteur, celui que je tiens par la main ; mon élu, en qui mon âme prend plaisir. (Jésus-Christ, p 58)*

La tempérance : capacité à être modéré en tout...

La tempérance a une sœur siamoise qu'est la maîtrise de soi, elle était pratiquée par le Christ sous une forme de retenue de ce qu'il savait être néfaste pour son corps et ses pensées. Il n'a pratiqué aucun excès tant dans ses alimentations que dans ses boissons, il savait que son corps appartient à son Père et qu'il doit lui plaire en tout. La tempérance aide à être modéré dans tous les aspects de la vie. Cet outil modère les passions, les désirs de notre être et conduit au self-control, prévenant de tout excès dans quelque genre de plaisir que ce soit. Le Christ s'en servait pour maintenir sa relation avec son Père.

A cet effet, Ellen White écrit: *La tempérance, la discipline ont un merveilleux pouvoir. Elles contribuent, bien mieux que les circonstances ou les aptitudes naturelles, à développer la douceur et l'égalité d'humeur qui aplanissent si bien le chemin de la vie. D'autre part, la maîtrise de soi ainsi acquise sera une des armes les plus solides pour affronter avec succès les dures réalités, les devoirs rigoureux qui sont le lot de chacun d'entre nous. (Education, p. 233)*

Nous venons de voir comment l'élève Jésus était joyeux d'apporter de son sac spirituel (son cœur) ces matériels. Il les utilisait au quotidien pour maintenir sa position à l'école de Dieu. *Le Christ vint prouver la valeur des principes divins, en dégager la puissance régénératrice. Il vint nous apprendre à les utiliser, à les mettre en pratique (Éducation, p. 87).*

Nous devons être à même d'acquérir ce kit spirituel que Paul appelle le fruit de l'Esprit, encore appelé des vertus qui peuvent, au-delà de ce qu'une simple loi peut exiger, être l'œuvre de Dieu en nous. Le package est à vous, il suffit d'accepter que l'Esprit remplisse ta vie et il te l'offrira gratuit. **Veux-tu faire cette expérience aujourd'hui ?**

Pasteur Djar PAUL

Responsable du département d'Education / **MASSH**





TITRE : LE DIPLOME D'EXCELLENCE DE JESUS».

Psaume 24:7-10 : «7. Portes, élevez vos linteaux; Élevez-vous, portes éternelles! Que le roi de gloire fasse son entrée! 8Qui est ce roi de gloire? L'Éternel fort et puissant, L'Éternel puissant dans les combats. 9Portes, élevez vos linteaux; Élevez-les, portes éternelles!

Que le roi de gloire fasse son entrée!10 Qui donc est ce roi de gloire? L'Éternel des armées: Voilà le roi de gloire!»

Programme suggéré:

Premier Cantique : No 394 HL «Contempler mon Dieu sur son trône.»
Lecture de la Bible : Psaume 24:7-10
Dernier cantique : No 185 HL, «Jésus te confie...»

Salutation:

Chers Sœurs et Frères, enseignants, parents et étudiants, que la paix et la grâce de Dieu demeurent en vous tous, satisfait des tendres sollicitudes de notre Dieu, nos remerciements bondés de gratitude, cheminent vers le trône éternel du prince Emmanuel. Aussi avons-nous la joie de rendre hommage à notre Seigneur Jésus-Christ pour l'instauration de cette semaine de prière dédiée à l'éducation adventiste. La réflexion méditative de circonstance a pour titre: **Le diplôme d'excellence de Jésus.»**, ce parcours nous permettra de découvrir l'idée d'une graduation divine, où Jésus, après avoir passé ses examens dans la salle de classe de ce monde, reçoit finalement son diplôme de gloire.

Ce message mettra en lumière l'excellence avec laquelle Jésus a accompli sa mission et comment cette excellence a été reconnue et célébrée par le ciel tout entier.

PRIONS:...

INTRODUCTION:

Le Psaume 24 nous invite à préparer une entrée majestueuse pour le Roi de gloire. Les versets 7 à 10 déclarent : « Portes, élevez vos linteaux; élevez-vous, portes éternelles! Que le roi de gloire fasse son entrée ! Qui est ce roi de gloire ? L'Éternel fort et puissant, l'Éternel, puissant dans les combats. » Ce passage nous appelle à accueillir avec grandeur et respect celui qui règne sur toutes choses.

A travers son contexte littéraire, ce psaume célèbre la majesté et la souveraineté de Dieu, affirmant que seule une vie pure et sincère est digne de sa présence. Il nous rappelle que le Seigneur est le Roi de gloire, fort et puissant, méritant notre respect et notre adoration. Cette image de l'entrée triomphale de Dieu nous invite à réfléchir sur la manière dont nous préparons nos vies pour accueillir sa présence.

En méditant sur ce psaume, nous voyons comment Jésus, en tant que Roi de gloire, est venu dans notre monde avec une mission divine. Son parcours terrestre peut être comparé à celui d'un étudiant traversant diverses étapes de formation. Chaque étape a été une opportunité pour lui d'apprendre, de grandir et de prouver son engagement. L'une des premières leçons que Jésus a illustrées parfaitement est celle de l'obéissance. Hébreux 5:8 nous rappelle : « Bien qu'il fût Fils,

il a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. » Malgré sa nature divine, Jésus a pleinement embrassé son humanité et a appris l'obéissance à travers les épreuves de la vie.

Cette obéissance n'était pas une simple conformité aux règles divines, mais une soumission complète et volontaire à la volonté du Père. Chaque décision, chaque acte, chaque parole de Jésus reflétait cette soumission parfaite. Il n'a jamais cherché à faire sa propre volonté, mais toujours celle du Père qui l'a envoyé (Jean 6:38). Cette obéissance, forgée dans la douleur et la souffrance, a été la clé de l'excellence divine de Jésus. Ainsi, toute éducation équilibrée doit permettre aux apprenants d'être des hommes et des femmes faits, ayant une soumission parfaite à la volonté de Dieu !

Après avoir accompli sa mission avec une obéissance parfaite, Jésus a reçu son « diplôme de gloire ». Sa résurrection et son ascension sont le témoignage de la réussite totale de sa mission terrestre, marquant l'entrée triomphale du Roi de gloire dans le ciel. C'est à travers cette obéissance et cet engagement total qu'il a été couronné de gloire et a ouvert la voie pour nous.

Sœurs et Frères, à travers ce message, n'oubliez jamais que : ***« Tout comme Jésus a su garder les yeux fixés sur sa mission, nous devons orienter notre vie vers ce qui compte vraiment : glorifier Dieu à travers un apprentissage qui forme à la fois l'intellect, le caractère et la foi. Chaque défi, chaque difficulté devient une opportunité d'approfondir notre engagement envers Dieu et de témoigner de notre transformation. »***

Sœurs et Frères, à la lumière du Psaume 24:7-10, nous aborderons trois aspects clés. Premièrement, **les épreuves de la vie**, comme le test final de Jésus, montrent que tout éducateur chrétien doit surmonter des défis avec persévérance et foi. Deuxièmement, la **graduation divine**, symbolisée par l'entrée triomphale de Jésus, nous rappelle que l'éducation prépare non seulement à la vie ici-bas, mais aussi à la gloire céleste. Enfin, **le défi de l'excellence** nous appelle à vivre pour la gloire de Dieu, reflétant son caractère dans chaque aspect de notre vie et de notre mission éducative.

I.- Les épreuves de la vie : Le test final de Jésus (Jean 19:30)

Tout au long de sa vie, Jésus a affronté une série de défis, de tentations, et de moments de douleur intense, comparables à des examens dans la salle de classe de la vie. Ces épreuves ont testé non seulement sa foi, mais aussi son engagement profond envers la mission qui lui avait été confiée. L'épreuve ultime, le test final décisif qui allait sceller l'accomplissement de sa mission, a été la croix.

Dans Jean 19:30, alors qu'il était suspendu à la croix, Jésus a prononcé les mots : **«*Tout est accompli.*»** Cette déclaration n'est pas simplement un constat de la fin de sa vie terrestre, mais une proclamation puissante de la réussite complète de sa mission divine. En effet, Jésus venait de passer l'examen le plus ardu de sa vie avec une excellence et une fidélité inégalées.

De plus, «*Tout est accompli*» (Jean 19:30) exprime la fin d'une mission, comme la conclusion d'un examen difficile. Jésus, après avoir traversé les souffrances et les épreuves de la croix, annonce qu'il a terminé son œuvre. Ce n'était pas facile, mais il a persévéré. Comme un étudiant qui, après des années d'efforts et de sacrifices, atteint enfin la fin de ses études, Jésus a achevé le plan de salut. Son cri sur la croix n'est pas seulement une déclaration de fin, mais une victoire. C'est le cri d'une âme qui a marché sur un chemin douloureux, rempli de défis, mais qui a atteint la ligne d'arrivée. Pour nous, cela signifie que le prix a été payé, que l'examen de notre

rédemption est terminé. Jésus a enduré la souffrance pour que nous puissions recevoir la vie éternelle.

En outre, le chemin menant à la croix était jalonné de tentations pour abandonner et de souffrances inimaginables. Chaque étape de son parcours était une épreuve qui aurait pu le pousser à se détourner de sa mission. Les tentations de renoncer étaient omniprésentes, et les douleurs physiques et émotionnelles étaient écrasantes. Dans le jardin de Gethsémané, nous assistons à l'une des plus grandes luttes intérieures de Jésus. Dans Luc 22:42, Jésus prie avec une intensité poignante : « *Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne.* » Cette prière révèle la profonde tension entre sa nature humaine, qui cherche à éviter la souffrance, et sa mission divine, qui nécessitait son sacrifice ultime.

Malgré cette lutte intérieure intense, Jésus choisit l'obéissance parfaite. Son engagement total et sa soumission inébranlable à la volonté du Père sont des témoignages puissants de son excellence spirituelle. Chaque aspect de son sacrifice était une manifestation de son dévouement absolu. Jésus a démontré que l'obéissance parfaite n'est pas simplement une conformité aux règles, mais un acte de foi et de confiance profonde, même dans les moments de douleur extrême. Son triomphe sur la croix marque non seulement l'accomplissement de son œuvre rédemptrice, mais aussi l'achèvement de sa mission sacrée. En triomphant des épreuves avec une fidélité sans faille, Jésus incarne l'excellence et le dévouement absolus. Son sacrifice dépasse le cadre de la rédemption individuelle : il ouvre un chemin vers la victoire ultime et révèle que l'obéissance à Dieu est la clé d'une vie accomplie. Par son exemple, il nous enseigne que la réussite véritable ne se mesure pas à nos acquis terrestres, mais à notre engagement à accomplir la mission divine.

Dans cette optique, l'éducation adventiste s'inscrit dans une dynamique où l'excellence ne se limite pas à l'accumulation de savoirs, mais vise une formation intégrale. Ancrée sur des fondements bibliques solides, elle façonne des individus capables d'affronter les défis avec discernement et courage. Elle inculque des valeurs essentielles telles que l'intégrité, la compassion et la persévérance, préparant ainsi les étudiants à une existence où foi et engagement se conjuguent harmonieusement.

Sœurs et frères lorsque Jésus est au cœur de l'apprentissage, l'enseignement devient un ministère, porté par des éducateurs qui transmettent non seulement des connaissances, mais aussi des repères spirituels et moraux. Lorsque Jésus inspire la direction, les choix s'alignent sur des principes de justice et de droiture, garantissant un environnement propice à l'épanouissement. Et lorsque Jésus oriente l'administration, la gestion ne répond plus à des impératifs humains, mais à une vision éclairée qui place l'humain au centre des priorités. Ainsi, une institution où Jésus est souverain ne se contente pas d'instruire, elle transforme et élève.

II.- La graduation divine : «Portes, élevez vos linteaux»

Après avoir passé son test final sur la croix, Jésus est ressuscité le troisième jour, signifiant la réussite de son parcours terrestre. Sa résurrection a marqué le début de sa «graduation», un moment où tout le ciel reconnaissait et célébrait l'excellence de Jésus. Cette graduation est magnifiquement illustrée dans ***Psaume 24:7-10 : «Portes, élevez vos linteaux; élevez-vous, portes éternelles! Que le roi de gloire fasse son entrée!»*** Ces paroles décrivent l'entrée triomphale de Jésus dans le ciel après sa résurrection, où il est accueilli non seulement comme le Sauveur, mais aussi comme le Roi de gloire. De même, les éducateurs doivent faire

preuve de finesse d'esprit pour éradiquer la médiocrité chez les apprenants, afin de faire renaître en eux une âme éduquée, disciplinée, utile et restaurée pour le temps et l'éternité.

Imaginez cette scène céleste : Les portes du ciel s'ouvrent grand pour laisser entrer le Fils de Dieu, maintenant couronné de gloire après avoir accompli sa mission avec une excellence absolue. Le ciel tout entier se tient en admiration alors que Jésus, portant les marques de la croix, est accueilli par des anges et par Dieu le Père. C'est un moment de triomphe, où Jésus reçoit son diplôme de gloire, une reconnaissance éternelle de sa réussite.

Cette graduation divine est bien plus qu'une simple célébration. Elle est l'apothéose d'un parcours où l'excellence triomphe de la médiocrité, où la lumière dissipe les ténèbres, où la vie vaincre la mort. Jésus, en recevant son diplôme de gloire, nous ouvre un chemin : celui de la consécration par l'obéissance et de la victoire par l'engagement fidèle.

Lorsque le psalmiste proclame : « **Portes, élevez vos linteaux ! Élevez-vous, portes éternelles ! Que le roi de gloire fasse son entrée !** » (Psaume 24:7,9), on assiste à une scène saisissante. Les anges eux-mêmes semblent redoubler la question : « *Qui est ce roi de gloire ?* » Comme s'ils voulaient que sa majesté résonne plus fort, que son triomphe soit acclamé avec encore plus de splendeur. Cette répétition n'est pas un oubli, mais une insistance qui amplifie la gloire du Christ.

En plus, il ne s'agit pas d'une tautologie, mais plutôt d'une figure de style appelée **épizeux** (répétition immédiate d'un mot ou d'une expression) ou **anaphore** (répétition en début de phrase). Cette répétition dans le Psaume 24:7,9 sert à insister sur la grandeur de l'événement et à amplifier la solennité du moment.

De la même manière, dans le domaine de l'éducation, **répéter, insister, approfondir** est essentiel pour ancrer les vérités dans l'esprit des apprenants. Aristote affirmait : « **Nous sommes ce que nous répétons sans cesse. L'excellence n'est donc pas un acte, mais une habitude.** » Ainsi, ce que nous entendons et pratiquons régulièrement façonne notre caractère et notre intelligence. Les vérités répétées deviennent des convictions profondes, et l'éducation repose sur cette loi fondamentale de l'apprentissage.

C'est pourquoi Jean-Baptiste de La Salle déclarait : « **Enseigner, ce n'est pas remplir un vase, c'est allumer un feu.** » Or, ce feu ne s'alimente pas d'une seule étincelle ; il doit être entretenu par la répétition patiente et la consolidation des connaissances. Une école qui enseigne sans insister abandonne ses élèves à l'oubli. Répéter, c'est graver l'essentiel dans la mémoire et sculpter des esprits capables de discerner la vérité. Tout comme les anges proclament à plusieurs reprises la gloire du Christ, l'éducation martèle les grandes leçons pour que chaque génération puisse s'en imprégner.

Ainsi, éduquer, c'est élever les esprits et ouvrir des portes à la connaissance. Le pédagogue Comenius disait : « **L'éducation est la formation de l'homme tout entier.** » Si Christ a façonné ses disciples pour transformer le monde, combien plus devons-nous investir dans l'éducation ! Nos écoles ne sont pas de simples institutions : elles sont les linteaux à élever, les portes à ouvrir pour laisser entrer la gloire de Dieu dans les générations futures.

Alors, aidons nos écoles à grandir, car Jésus est présent à l'école et dans l'école! Offrons à chaque enfant la possibilité d'apprendre, à chaque enseignant les moyens d'enseigner, à chaque établissement les ressources pour s'épanouir. **Apporter un don à l'éducation, c'est semer dans l'éternité, c'est élever des portes pour laisser passer la lumière !** Parce qu'éduquer, c'est bâtir l'avenir—et tout avenir fondé sur la vérité divine est promis à la gloire.

Sœurs et frères, Jésus nous a laissé un modèle d'excellence, un idéal à poursuivre, aussi bien dans l'école de la vie que dans les salles de classe. « La salle de classe est aussi sacrée que le temple », et en tant que Maître suprême, il nous y enseigne chaque jour.

L'éducation adventiste s'inscrit dans cette vision : elle ne se limite pas à l'instruction académique, mais vise à façonner des esprits éclairés, des cœurs transformés et des caractères à l'image du Christ. Nous n'enseignons pas seulement des savoirs, nous cultivons des âmes appelées à refléter les valeurs du royaume de Dieu.

Chers Educateurs, tout comme Jésus a appris et démontré l'obéissance à travers ses épreuves, nous devons enseigner à nos jeunes non seulement les connaissances académiques, mais aussi les valeurs essentielles telles que la foi, l'intégrité, et la persévérance. Nous devons les encourager à voir chaque défi comme une opportunité de croissance et chaque épreuve comme un test qui, s'il est surmonté avec l'aide de Dieu, les rapprochera de leur propre «diplôme».

Bien aimé, **Philippiens 3:13-14** nous rappelle de courir vers le but pour obtenir le prix de la vocation céleste en Jésus-Christ. Cela signifie que notre objectif ultime dans l'éducation ne doit pas se limiter à la réussite académique, mais doit viser la formation d'hommes et de femmes qui recherchent la gloire de Dieu et qui vivent selon ses principes. Nous voulons que nos étudiants non seulement réussissent dans ce monde, mais qu'ils soient prêts à recevoir un jour leur propre diplôme céleste, une couronne de justice que le Seigneur leur offrira.

III.- Le défi de l'excellence : Vivre pour la Gloire de Dieu (Corinthiens 9:24-25)

La quête de l'excellence est une aspiration noble pour tout croyant, car elle traduit le désir profond de glorifier Dieu dans chaque dimension de l'existence. L'éducation adventiste croit que : l'excellence ne se résume pas aux réussites académiques ; elle incarne un idéal d'épanouissement intégral, où le corps, l'intelligence et l'âme s'harmonisent dans une relation vivante avec le Créateur. Cette approche rejoint la conception d'Ellen G. White, qui souligne que : *«La véritable éducation signifie plus que la poursuite d'un certain programme d'études. Elle vise bien plus que la préparation à la vie présente. Elle concerne l'être tout entier, et toute la durée de l'existence possible à l'homme. C'est le développement harmonieux des facultés physiques, mentales et spirituelles. Elle prépare l'élève à la joie du service dans ce monde et à une joie plus grande encore dans le monde à venir.»* (Education, p. 13).

Toutefois, la poursuite de cette excellence ne s'accomplit pas sans épreuves. Jésus Lui-même, modèle suprême de l'éducation véritable, a grandi « en sagesse, en stature et en grâce devant Dieu et devant les hommes » (Luc 2:52). Son parcours terrestre, marqué par la discipline, la persévérance et l'abnégation, illustre parfaitement l'essence d'une formation authentique : celle qui façonne l'être tout entier, le préparant non seulement à la réussite ici-bas, mais surtout à la vie éternelle.

Loin de se limiter à l'acquisition du savoir, l'éducation chrétienne vise avant tout la transformation du caractère à l'image du Christ. Elle nous invite à dépasser les simples connaissances livresques pour embrasser une sagesse qui éclaire l'intellect, affermit la foi et oriente l'âme vers la reconnaissance divine. Cette vision rejoint les principes de Jean Piaget, qui décrit le développement cognitif comme un processus graduel nécessitant un équilibre entre assimilation et accommodation. De même, Lev Vygotsky met en avant le rôle des interactions sociales dans l'apprentissage, soulignant ainsi l'importance d'une éducation qui, au-delà du savoir théorique, façonne la personnalité dans un cadre collectif et spirituel. Cette conception

s'accorde avec la pédagogie expérientielle de John Dewey, qui insiste sur l'apprentissage par l'expérience et la réflexion critique, ainsi qu'avec l'approche de Paulo Freire, pour qui l'éducation doit être un outil de libération intellectuelle et spirituelle, permettant à l'individu de discerner la vérité et de s'engager activement dans le monde qui l'entoure.

Dans cette course vers l'excellence, le chemin de l'apprentissage est jalonné d'obstacles, de doutes et de moments de découragement. C'est précisément dans ces instants d'épreuve que nous devons nous souvenir de l'exemple de Jésus, le maître par excellence. Il n'a jamais renoncé, même face au supplice ultime de la croix. L'éducation véritable ne se mesure pas uniquement à l'accumulation du savoir, mais à sa capacité à forger des individus résilients, disciplinés et entièrement dévoués à une vie de service. Comme l'enseigne Paul dans 1 Corinthiens 9:24-25, nous sommes appelés à courir avec détermination, à discipliner notre esprit et notre cœur comme des athlètes visant la couronne incorruptible.

Cette notion de discipline et de persévérance est renforcée par les théories de B.F. Skinner et Ivan Pavlov. Skinner, avec le conditionnement opérant, démontre que la répétition et le renforcement positif contribuent à façonner les comportements, tandis que Pavlov, à travers son concept de conditionnement classique, met en lumière l'importance des associations dans l'apprentissage. Ces principes trouvent une résonance particulière dans l'éducation chrétienne, où les habitudes de piété, de service et de discipline spirituelle sont inculquées progressivement pour devenir des réflexes naturels qui guideront toute la vie de l'individu.

L'excellence éducative ne se réalise ni dans la facilité ni dans l'oisiveté, mais dans l'effort constant, la persévérance et la soumission à Dieu. Howard Gardner, avec sa théorie des intelligences multiples, rappelle que chaque individu apprend différemment, ce qui exige des approches pédagogiques diversifiées pour développer pleinement le potentiel de chacun. Dans l'éducation adventiste, cette diversité est prise en compte, non seulement pour former des esprits brillants, mais surtout pour cultiver des âmes en quête de vérité et de justice. Loin d'être une simple transmission de connaissances, l'éducation chrétienne prépare les individus à une vie de service, en formant leur caractère, en affermissant leur foi et en leur inculquant une vision plus élevée de l'existence.

Frères et sœurs, l'excellence, dans une perspective chrétienne, ne se limite pas aux réussites académiques, professionnelles ou matérielles. Comme l'enseigne la philosophie de l'éducation adventiste, elle doit viser le développement intégral de l'individu, en mobilisant des compétences cognitives, affectives et spirituelles.

1. **Niveau cognitif (Connaissance & Compréhension)** – L'apprentissage commence par la connaissance et la compréhension des principes bibliques et éducatifs. Un élève doit être capable d'identifier les valeurs du royaume de Dieu et d'expliquer leur impact dans la vie quotidienne.
2. **Niveau analytique (Application & Analyse)** Les étudiants doivent être encouragés à appliquer les enseignements du Christ dans leurs relations, leur travail et leur service. Par exemple, un projet communautaire peut permettre d'expérimenter l'amour du prochain en action.
3. **Niveau synthétique (Évaluation & Création)** – L'excellence se manifeste dans la capacité à juger avec discernement et à produire des solutions ancrées dans les valeurs chrétiennes. Un étudiant mature dans la foi ne se contente pas de suivre des règles, mais il s'engage à sonder les Écritures pour en tirer des principes de vie. Il peut ainsi élaborer un plan d'action visant à intégrer les fondements de l'éducation christocentrique dans son environnement scolaire ou professionnel.

Sœurs et Frères que ce soit dans nos études, nos carrières ou nos relations, nous devons toujours viser à refléter l'excellence divine. Notre but ultime n'est pas de recevoir les honneurs des hommes, mais de vivre une vie qui plaise à Dieu, une vie digne de recevoir son approbation et sa bénédiction. Tout comme Jésus a reçu son diplôme, en étant glorifié après avoir accompli sa mission, nous aussi, par la grâce de Dieu, pouvons espérer recevoir cette couronne de vie, la récompense ultime pour ceux qui ont persévéré jusqu'à la fin.

Appel / Conclusion :

Sœurs et Frères, en cette semaine de prière dédiée à l'éducation adventiste, rappelons-nous que Jésus a reçu son diplôme non seulement pour Lui-même, mais pour nous tous. Son parcours est un modèle d'excellence que nous sommes appelés à imiter. Que cet exemple nous inspire dans nos études, notre travail et notre vie de foi, afin d'accomplir avec excellence toute bonne œuvre que nous avons commencée, en rejetant la médiocrité sous toutes ses formes. Que chacun de nous puisse, un jour, entendre ces paroles merveilleuses : « Bien, bon et fidèle serviteur... entre dans la joie de ton Maître » (Matthieu 25:21).

1. N'aimeriez-vous pas voir Jésus à l'école, marchant dans les couloirs, présent dans chaque salle de classe ?
2. N'aimeriez-vous pas le rencontrer dans la direction, au bureau, lors des examens, à chaque instant de votre vie ?
3. N'aimeriez-vous pas refléter son image devant les élèves, inspirer les autres employés par sa présence en vous ?
4. N'aimeriez-vous pas, un jour, recevoir votre diplôme de joie dans le ciel, des mains du Maître lui-même ?

Si nous voulons voir Jésus parmi nous, nous devons l'inviter ! Si nous désirons qu'il règne dans nos écoles, dans nos foyers, dans nos cœurs, ouvrons-lui la porte aujourd'hui. Faisons de chaque classe un sanctuaire, de chaque décision un reflet de sa sagesse, de chaque jour une marche vers l'éternité. Un jour viendra où le grand Maître remettra les diplômes célestes à ceux qui auront marché fidèlement avec lui. Serez-vous parmi ceux qui recevront la couronne de vie ?

« Portes, élevez vos linteaux ; élevez-vous, portes éternelles ! Que le roi de gloire fasse son entrée ! » Jésus est entré dans la gloire, et si nous suivons son exemple, nous aussi, nous pourrions entrer dans cette gloire éternelle. **Amen !**

Bien que nous fassions face aux **épreuves de la vie**, comme Jésus l'a fait à la croix (Jean 19:30), ces épreuves forment notre caractère et préparent notre **graduation divine**, où nous « élevons nos linteaux » pour entrer dans une vie nouvelle avec Christ. Cependant, cela exige aussi de relever **le défi de l'excellence** (1 Corinthiens 9:24-25), en courant avec persévérance pour la gloire de Dieu.

Parents, éducateurs et Membres d'églises, engageons-nous à former les générations futures, en bâtissant leur foi sur des fondations solides pour l'éternité. Que Dieu vous bénisse abondamment et vous guide tout au long de votre vie. Puissiez-vous rechercher l'excellence dans tout ce que vous faites et tout ce que vous êtes, en suivant le modèle parfait de notre Seigneur Jésus-Christ.

Amen !!!

Pasteur Jimmy **ANGRAND**
Responsable du département d'Education / **MIPAH**

